

Protestez !

Une protestation publique contre la disparition du bureau de tourisme décrétée par le Conseil de ville, n'est ni du chantage ni de la démagogie.

C'est avant tout servir les intérêts de notre ville et de toute la Mauricie.

27e ANNEE—No. 18

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU REVEIL TRIFLUVIEN

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 2 MAI 1935

5 sous la copie

La rue LeJeune

Il y a trois semaines, le Conseil de ville décidait que la rue s'étendant de la rue Saint-Denis au pont qui conduit au coteau Saint-Louis porterait le nom de boulevard Des Forges. Auparavant ce bout de rue portait le nom de rue Lejeune, nom historique, cher à tous les trifluviens pour qui l'histoire a une signification. En même temps, le Conseil décidait que la rue Des Forges s'étendrait désormais jusqu'au carrefour des rues Sainte-Marie et Saint-Georges.

Notre confrère Hervé Biron a justement noté que ce dernier changement n'avait aucun sens, puisqu'en réalité la rue Des Forges ne prolonge nullement la rue Sainte-Marguerite, et suggérait qu'on donne au raccordement s'étendant de la rue Sainte-Denis à la rue Sainte-Marie le nom de rue Lejeune. Cette suggestion a pour effet non seulement de corriger une erreur de dénomination qui prête à confusion, mais surtout de conserver le nom historique de rue Lejeune que nous ne pouvons nous résigner à voir disparaître. Trop de rues sont baptisées de noms insignifiants ou ridicules pour accepter de voir rayer ceux qui disent quelque chose.

Dans certaines villes où les membres du Conseil ont assez de confiance en leurs capacités pour être convaincus qu'ils ne peuvent tout savoir et tout décider par eux-mêmes, on n'hésite pas à confier à un comité formé de personnes compétentes le soin délicat de suggérer des noms pour la dénomination des rues. Nous avons une Société d'Histoire qui serait toute désignée pour s'occuper de cette question. Pourquoi ne pas la consulter à l'occasion? Nous sommes sûrs qu'elle n'aurait pas permis qu'on effaçât ainsi un des noms qui nous tiennent le plus à cœur.

Bref, le Conseil devrait accepter cette fois-ci la suggestion de M. Biron et donner au bout de rue qui raccorde la rue Des Forges à la rue Ste-Marguerite le nom de rue Lejeune.

— oOo —

Cette lettre...

Il y aurait beaucoup à dire sur la lettre adressée à la municipalité par M. Ivan Vallée, sous-ministre des Travaux Publics et publiée par "Le Nouvelliste" dans son édition de mardi. Il nous faudrait pour cela revenir sur certains articles publiés dans notre journal au cours de l'hiver sur la façon dont l'administration des secours était influencée directement par les membres du Conseil.

Nous signalions le danger pour ces derniers de s'immiscer dans ce domaine, sans savoir que ces agissements leur étaient formellement défendus par la Commission provinciale du chômage.

Une lecture attentive de la lettre de M. Vallée révèle que les employés municipaux chargés de la distribution des secours directs ne se sont pas conformés aux instructions qui leur étaient fournies. Ils ont donc manqué à leur devoir.

C'est un incident regrettable. Espérons que la leçon suffira à convaincre le Conseil de ville de la nécessité de mettre de côté leur manie de politique partisane dans l'administration des affaires publiques.

R. D.

Epaves de la Révolution française

Les trésors artistiques du monastère des Ursulines

On sait qu'une cinquantaine de prêtres français, après avoir émigré en Angleterre pour ne pas avoir à prêter le serment à la Constitution civile du clergé, se réfugièrent au Canada à partir de 1793. Quelques-uns, comme les abbés Desjardins et de la Vaivre, retournèrent dans leur pays aussitôt que la France rouvrit ses portes aux exilés. D'autres, comme l'abbé de Calonne, continuèrent de vivre chez ceux qui les avaient accueillis avec tant de générosité.

C'est une belle figure que celle de l'abbé de Calonne.

Fils d'un premier président du parlement de Douai, né en 1742, au plus beau du règne de Louis XV, héritier d'un nom illustre, il pouvait aspirer aux plus hautes fonctions. Sa famille était suffisamment riche, pour disposer d'une influence considérable. Il était intelligent et volontaire. Joseph-Ladislas de Calonne eut, un moment l'idée de jouer un rôle politique à sa taille: il étudia le droit et se fit octroyer une commission de procureur. Brusquement il abandonna la coutume de Paris pour entrer chez les Sulpiciens.

A la Révolution, il subit le sort d'un grand nombre de prêtres français: il émigra en Angleterre d'abord, puis en Acadie. En 1804, il retourna à Londres, pour le règlement de la succession de son frère, le ministre des finances de Louis XVI. Il en revint trois ans après et fut nommé chapelain des Ursulines des Trois-Rivières. Il le fut jusqu'à sa mort, le 16 octobre 1822.

A son retour définitif au Canada, l'abbé de Calonne apportait, dans ses bagages, quelques œuvres d'art qui provenaient de la succession de son frère. C'étaient des meubles et des tableaux.

On conserve encore, dans la chapelle des Ursulines des Trois Rivières, une table du XVIIIe siècle, dorée, élégante, finement sculptée, dont les supports chantournés accusent la plus belle période du style Louis XV. On conserve dans le couvent ses livres et sa correspondance, pièces précieuses à plus d'un titre.

Voici quelques détails sur ses tableaux.

La collection de peintures de l'abbé de Calonne étaient, semble-t-il, assez considérable. En 1806, il avait acquis à Londres quelques toiles de valeur qu'il a décrites dans une lettre à Mgr Plessis:

"Dans l'espoir d'aller en Canada, j'avais acheté plusieurs tableaux, entre autres une superbe "Sainte Famille" de Jacques (Jacob) Jordans. Ce tableau, 45 pouces de hauteur sur 68 de large, contient, outre la Sainte Vierge, saint Joseph et l'Enfant-Jésus, saint Joachim, sainte Anne et le petit saint Jean. Il est d'un superbe coloris, d'un très beau dessin (sic) et toutes les têtes sont d'un très beau caractère, de grandeur naturelle (1). Ce tableau qui vaut cent guinées (quatre-cent vingt dollars environ), je puis le laisser à vingt-cinq; c'est un superbe tableau d'autel. J'avais aussi acheté une belle "Magdeleine" de Franceni (?), pleine d'expression et d'un dessin suave et correct, que je dessinais pour ma paroisse qu'on m'a dit lui être dédiée. Je puis le laisser à quinze guinées; sa hauteur 38 (pouces), sa largeur, 32, le tout sans les cadres. Je l'ai acheté dans une vente; il avait été es-

timé 40 guinées (cent-soixante-huit dollars) par les experts des créanciers et 60 par le propriétaire. Si ces tableaux pouvaient convenir en Canada, je les y enverrai..." (2).

Ces peintures, il les apporta en 1807, avec des portraits qui avaient appartenu au ministre de Louis XVI; il en acquit d'autres que conservent précieusement les Ursulines des Trois-Rivières.

C'est d'abord une Vierge, dite "Madone à l'écuelle". La Vierge baisse sa jolie tête; elle porte une tunique rouge et une écharpe bleue. L'Enfant-Jésus est à droite, debout sur les genoux de sa mère. La toile est fort abîmée. Au revers, une inscription: "Lod. CARRACCI, Na.: 1555, OB.: 1619, BOLOGNA". Faut-il accepter cette attribution à Louis Carrache? Peut-être, tout en faisant remarquer que l'inscription a été peinte bien après la mort de l'artiste.

Vient ensuite une peinture dont la valeur serait beaucoup plus grande si une main malhabile n'y avait fait tant de repeints. Elle représente les "AnGES transportant sur le mont Sinaï le corps de sainte Catherine d'Alexandrie". La scène est éclairée par un flambeau qui tient un ange voltigeant à gauche. Un autre ange soulève la Sainte avec précaution. Celle-ci est couverte d'un linceul gris d'argent. La lumière est douce; les ombres sont chatoyantes et pleines de mystère.

On a attribué cette belle peinture à Van Dyck. Rien n'est moins sûr. J'y vois plutôt l'œuvre d'un peintre hollandais de la fin du XVIIe siècle, d'un disciple très habile de Honthorst — peintre qu'on a appelé plaisamment "Gherardo della notte" (Gérard de la nuit), à cause de ses scènes nocturnes.

Une "Vierge en prière" — toile bordée d'un somptueux cadre de bois sculpté — est assignée avec vraisemblance à Carlo Maratta (camerano, 1625 * Rome, 1713). La Vierge est debout, tournée vers la gauche, les mains jointes sur la poitrine, un voile sur la tête, vêtue d'une tunique rouge. Devant elle, un livre ouvert; au fond, à droite, la courtine du lit de l'Enfant. Cette petite toile toute craquelée a été repeinte par Adolphe Rho (3), en 1897. Elle y a perdu beaucoup de sa finesse et de son charme.

(Suite à la page 2.)

Pouvons-nous demeurer français ?

Voici un extrait d'une lettre que nous recevons de M. Pierre Daviault:

"Le dernier numéro de votre journal est fort intéressant. Votre article POUVONS-NOUS DEMEURER FRANCAIS m'a fort intéressé. Comme vous je réprouve l'autobénéficiaire. Mais pourquoi faut-il que nous versions dans l'excès contraire? Nous en sommes rendus à nier notre caractère français et, depuis quelque temps, trop de gens racontent que nous ne resterons pas pas français.

Le résultat c'est que le Canadien-français facile à décourager, lâche tout. Il y a déjà trop d'apôtres de l'anglicisation. Si vous saviez le nombre de gens dans les provinces anglaises surtout mais aussi dans Québec qui font ce raisonnement: nous ne sommes plus français; notre attachement à une langue bâtarde nuit à notre vie matérielle; passons franchement du côté anglais.

Il y a deux races extrêmement fortes dans notre pauvre monde: l'anglaise et l'allemande. Or jamais l'Anglais doutera de la supériorité incontestable de sa race sur toutes les autres. Il en parle rare-

BILLET

Le printemps au cimetière

(Par Auguste Panneton.)

Le printemps illumine la paix du vieux cimetière.

Une lumière neuve court légère, épèle en passant l'inscription d'or d'un grand monument de granit, caresse des pierres tombales craquelées, se pose un moment sur le dos d'une planchette vermoulue dont l'épitaphe, peinte autrefois, depuis longtemps effacée, garde le secret d'un mort deux fois anonyme. Pauvre bois fidèle penché sur un tertre qu'a nivelé l'abandon! Partout les érables, l'écorce vernissée de sève, se garnissent de grosses verrues fleuries qui ne sont plus bourgeons et ne sont pas encore feuilles.

Un nid déformé, retenu par une brindille, se balance lentement en contre-bas d'une fourche, morne pendule de l'horloge des trépassés.

Le fossoyeur et sa femme promènent sur l'herbe neuve, emmêlée de foin mort, un râteau fatigué. Ils ramassent les déchets: feuilles noircies, mordues par le gel, branchettes, gazon fané, et les brûlent en tas sur le sable de l'allée voisine.

Et toujours, subtile, fureteuse, la bonne lumière de mai fait sa ronde printanière, saluant tour à tour les monuments pansus, les pauvres stèles mornes, les érables enfiévrées, le nid flétri que le vent balance, le fossoyeur qui aujourd'hui ne creuse pas de fosses mais peigne le dos de celles qu'il a jadis creusées.

Les allées sont étroites et douces. Elles s'en vont, sagement symétriques: ici, bordées de chaînes noires passées dans des bornes de pierre grise qui délimitent, pour les riches disparus, l'enclos mesquin où il faudra entasser, quand le soir est venu, espoirs, desirs, amours; plus loin, le long d'espaces vagues où d'humbles croix, pressées les unes contre les autres, poussent comme l'herbe des champs au revers d'un fossé.

Tiens, on a offert des fleurs à une morte d'hier! Des roses encore fraîches, des couronnes, gisent pêle-mêle au pied d'un monument nouveau. Cette tombe a presque un air de fête. La morte: une maman. Des petits doigts chers ont touché les rubans blancs des couronnes, qui sait? Pauvre maman morte, tu souris quand même pour eux, tes petits, malgré le froid du satin sur ta nuque et le noir si lourd sur tes yeux clos; tu souris encore une longue, longue fois, bien sûr la dernière.

Je regarde les fleurs sur l'herbe nouvelle, les rubans soyeux, le nom que le ciseau du graveur a voulu marteler jusqu'au cœur du granit.

Déjà demain apporte, inexorable, les flétrissures et l'oubli... ainsi qu'au lot voisin. Là, l'herbe pousse, folle. Une borne est brisée, et la brisure est ancienne. Sur la pierre tombale sans couleur, la pluie glacée d'automne a creusé des sillons, comme sur un pauvre visage de délaissé des larmes trop amères.

Soudain, un pinson familier vient se poser sur l'humide pierre. Il incline sa petite tête, la relève, se met à chanter à plein gosier. Et les notes les plus suaves que puisse semer dans l'air nouveau de mai le bec d'un pinson réchauffent le silence du cimetière. Il semble dire à l'oublié qui dort:

(Suite à la page 3.)

ment en bien ou en mal, mais quand on en dit un mot c'est pour affirmer cette supériorité. L'Allemand est de même. C'est un exemple à méditer".

Pierre DAVIAULT.

Conférence de Mtre Auguste Désilets, au Jeune Commerce, le 8 mai

Elu Bâtonnier



Me Edouard Langlois, C. R. a été élu bâtonnier du Barreau des Trois-Rivières, hier au Palais de Justice lors de la tenue de l'élection annuelle du Barreau. Me Edouard Langlois succèdera donc à Me Auguste Désilets, C. R. de Grand'Mère, bâtonnier général de la province, qui était bâtonnier depuis deux ans.

Le Bâtonnier général de la Province sera l'invité d'honneur de cette Association à l'un de ses derniers dîners de la saison.

L'une des dernières conférences de la première partie de la saison données par l'Association du Jeune Commerce, sera en même temps l'une des plus importantes, puisque le conférencier invité est Mtre Auguste Désilets, avocat de Grand'Mère et Bâtonnier général de la Province.

Mtre Désilets a accepté d'adresser la parole aux membres du Jeune Commerce et à leurs

invités, mercredi prochain, le 8 mai. Le titre de la causerie du distingué conférencier sera rendu public dans quelques jours. D'ici là, on peut être assuré que Mtre Désilets saura intéresser ses auditeurs, et tous les membres du Jeune Commerce doivent prendre la résolution d'être présents. On nous informe que les membres du barreau de la région seront aussi spécialement invités.

Les trésors artistiques du monastère des Ursulines

(Suite de la 1ère page.)

Les trois portraits qui suivent — Philippe d'Orléans, Louis XV et le Duc de Berry — ont été attribués à Maurice Quentin-LaTour. Cela est invraisemblable.

Le portrait de Philippe d'Orléans, par exemple, peint tout probablement vers 1715, à son avènement à la régence, ne peut pas être de Quentin-LaTour, né en 1704 (...).

Pas plus, du reste, que le portrait de Louis XV enfant. Celui-ci est une copie fidèle, mais fragmentaire, du grand portrait d'apparat peint par Hyacinthe Rigaud. L'original, date de 1715 — le jeune roi avait alors cinq ans — est au château de Versailles. Il a été gravé par Pierre Drevet en 1723. Il y en a une bonne réplique au Musée de Rouen. Il y en a d'autres car, de 1716 à 1723, l'administration des Bâtiments du Roi a distribué vingt-quatre copies du portrait peint par Rigaud...

Le portrait du Duc de Barry, le futur Louis XXVI, ne peut être de la main de Quentin-LaTour: celui-ci, on le sait, ne peignait pas, il dessinait au pastel. De plus, le personnage représenté ne peut pas être le duc de Berry. Si c'était lui, il faudrait dater cette peinture des environs de 1765, car le duc de Berry est né en 1753 et l'enfant représenté a une douzaine d'années. Or, en 1765, on ne portait plus la grande perruque depuis plus de trente ans.

D'autre part, en examinant bien le portrait, on y reconnaît sans peine la manière de Nattier. Non pas que Nattier lui-même ait peint cet adolescent aux grands yeux candides, au nez droit, aux lèvres

fortes, aux joues colorées, à la longue perruque qui lui descend sur les épaules en boucles savantes; mais un de ses élèves ou de ses disciples, oui.

L'identité du personnage est énigmatique. Est-ce le duc de Bourgogne? Peut-être. En ce cas, le portrait serait une copie...

x x x

Telles sont les peintures qui ont appartenu à l'abbé de Calonne, l'un des prêtres les plus éminents du clergé de Mgr Plessis.

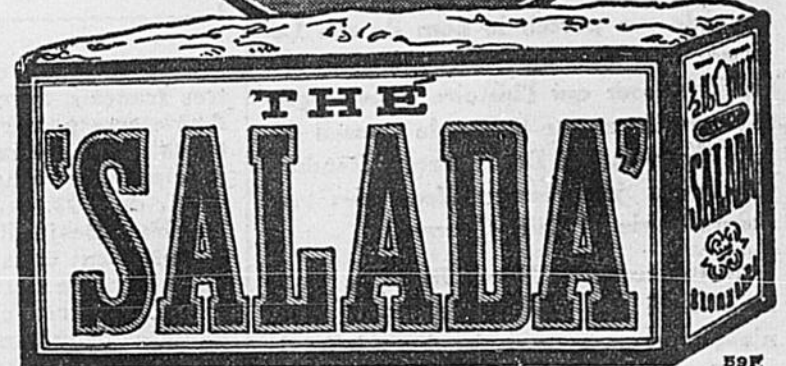
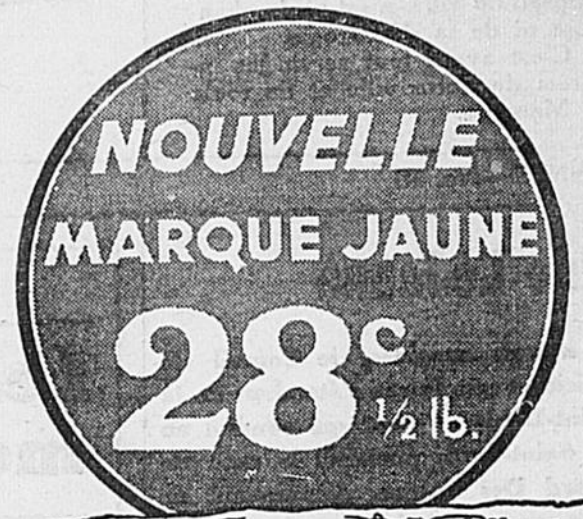
Il était humble, zélé, bienveillant pour les autres, dur pour lui-même. Dans sa stalle, à la chapelle des Ursulines, il édifiait tout le monde par son maintien et l'air inspiré de son visage.

Peu de temps avant sa mort (1822), il priait dévotement au cours d'un office, quand une fillette de huit ans, Anastasie Cloutier, s'avisait de faire son portrait. De sa petite main, elle traça le profil du vieil émigré. Rendue chez ses parents, elle termina son dessin à l'encre noire.

Quelques années plus tard, elle entra chez les Ursulines et prit le nom de soeur Saint-Stanislas; elle donna son précieux croquis à ses soeurs en religion.

D'après ce dessin d'enfant, un peintre — dont on ne sait pas encore le nom — brossa maladroitement le portrait publié naguère par N.-E. DIONNE dans *Serviteurs et servantes de Dieu* (p. 197). Il n'est peut-être pas très ressemblant mais son histoire ne manque pas de charme.

Gérard MORISSET, attaché honoraire des Musées nationaux de France. (Le Droit.)



MARQUE BRUNE - 33c 1/2 lb.
ORANGE PEKOE - 40c 1/2 lb.

(1) "Une Sainte Famille" de Jacob JORDAENS (Anvers 1593 * Anvers, 1678), conservée dans le réfectoire des Ursulines de Québec, pourrait bien être le tableau que décrit ici l'abbé de Calonne. C'est l'une des

plus belles peintures anciennes que possède le Canada français.
(2) "Vie de l'abbé de Calonne". Trois-Rivières, 1892, p. 79 et 80.
(3) Né à Gentilly en 1835, mort à Bécancourt le 5 août 1905.

Joseph Barnard

AVOCAT

540 Rue Des Forges

Trois-Rivières

Téléphone 2183

Mlle EVA POTHIER

Corsetière

Spécialités:

Chapeaux, robes, bas, gants, corsets, brassières et sous-vêtements pour dames.

363, rue Des Forges

Trois-Rivières

AVIS

Tous les Bureaux-Dentaires seront fermés le samedi, à midi et les mardis, mercredis, jeudis soir depuis le 1er mai 1935 jusqu'au 1er novembre 1935.

L'ASSOCIATION DES CHIRURGIENS-DENTISTES
DES TROIS-RIVIERES.

LA PHARMACIE NORMAND

Spécialité:

"Prescriptions"

Coin

Notre-Dame - Des Forges
Tél. 18

Coin

St-Maurice - Ste-Cécile
Tél. 2548

Les Trois-Rivières

Bandes Herniaires, abdominales et de maternité.
Bas élastiques, béquilles, etc.

EXCURSION

QUEBEC
des TROIS-RIVIERES

\$1.60
Aller et retour

de
\$2.60 JOLIETTE
\$2.40 BERTHERVILLE
\$2.00 LOUISEVILLE
\$1.80 GRAND'MERE
\$1.80 SHAWINIGAN FALLS
\$1.30 CHAMPLAIN
\$1.20 BATISCAN
\$1.10 LA PERADE

Aussi des autres stations locales

SAMEDI, 11 MAI

Aussi DIMANCHE matin 12 mai par les trains réguliers

RETOUR jusqu'au

LUNDI SOIR 13 MAI

Voitures de 1ère classe seulement.
Aucun bagage enregistré

Pacifique Canadien

Un moyen simple, facile, de pratiquer l'économie profitable, et de se libérer de tous soucis, sans charge excessive, c'est une police dans

LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS

FONDEE EN 1876

Société mutuelle astreinte aux mêmes obligations légales de sécurité que les Compagnies commerciales.

VIE, ACCIDENT, MALADIE, INVALIDITE, RENTES VIAGERES

La plus forte institution canadienne-française d'assurance sur la vie, en Amérique.

Assure les hommes, les femmes et les enfants, depuis \$100.00 jusqu'à \$10,000.00, d'après les systèmes les plus modernes et les plus avantageux.

Tous les bénéfices réalisés, au lieu d'être distribués à des actionnaires, vont directement aux assurés eux-mêmes.

Assurance en vigueur:

\$50,000,000.00

Bénéfices payés:

\$21,500,000.00

Fonds accumulés:

\$14,500,000.00

Le "Trois-Rivières" de l'abbé Tessier vous apprendra l'essentiel de l'histoire trifluvienne et vous procurera plusieurs heures de lecture attrayante.

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

REDACTION et ADMINISTRATION
1371, rue Hart Tél. 640
Les Trois-Rivières
Abonnement: \$2.00 par année
Tirage certifié: 3225 copies

Directeur: Raymond DOUVILLE.

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 2 MAI 1935

Rédacteur: Clément MARCHAND

DANS LES SEPT JOURS

Economie mal placée

Une économie mal placée coûte toujours cher.

Le conseil de ville n'a pas eu la main heureuse dans la suppression ou la réduction de certains octrois qui contribuaient au fonctionnement d'organismes nécessaires à la ville. Nous avons déjà mentionné le cas du syndicat d'initiative. Aujourd'hui nous entretenons nos lecteurs du comité d'hygiène sociale.

Nous apprenons qu'après le geste du conseil, qui réduisit l'octroi au dispensaire de \$2000, et celui de la colonie des vacances de \$500, le comité d'hygiène sociale a décidé la fermeture de la clinique des nourrissons pour le premier juin, et cela dans les trois paroisses de Notre-Dame, de Saint-Philippe et de la Cathédrale. En outre le comité se voit dans l'obligation de réduire de moitié le nombre des enfants qui fréquentaient chaque été la colonie des vacances au Lac à la Tortue.

Nous considérons que le conseil doit être blâmé d'avoir pratiqué ces coupures importantes dans le budget d'une organisation qui se dévoue chez nous à la santé publique. Pour économiser une somme de \$2,500, on frappe la classe des pauvres qui fréquentent les établissements du comité d'hygiène. Et tout cela arrive parce que certains échevins, qui ne considèrent qu'en dernier lieu le bien de leurs administrés, ont voulu par ce geste assouvir quelques ambitions personnelles.

La clinique des nourrissons existe dans notre ville depuis douze ans. Actuellement elle a sous ses soins 734 bébés de parents pauvres qui reçoivent gratuitement les premiers soins et continuent jusqu'à l'âge de 2 ans de jouir de traitements médicaux gratuits. Cette œuvre d'humanité doit-elle disparaître?

L'an dernier le premier ministre de la province visitait la colonie des vacances du Lac à la Tortue. Il fut si enchanté de ce merveilleux établissement auquel se dévouent les Drs Racicot et Beaudoin ainsi que les RR. SS. Filles de Jésus qu'il

consentit au comité d'hygiène sociale une somme de \$2000, pour la construction d'une grande salle de récréation. Ce don est supprimé dès qu'on apprend le geste du conseil de ville.

Nous sommes assurés que le conseil de ville eut pu économiser ailleurs plutôt que de frapper un organisme comme le comité d'hygiène sociale qui est avant tout une entreprise d'humanité qui n'a qu'un but: sauver des vies.

Nous osons croire que le conseil de ville reviendra sur sa décision. Nous le souhaitons ardemment.

C. M.

Ste-Anne de la Pêrade

L'article que nous avons publié la semaine dernière sur le projet de fondation d'une amicale des anciens trifliviens et mauriciens nous a valu des commentaires de bon augure. Un de nos correspondants toutefois proteste. Et pour cause! L'auteur de l'article en question n'a-t-il pas écrit que seraient appelés à faire partie de l'amicale "tous les anciens de Trois-Rivières à La Tuque, de Trois-Rivières à Maskinongé et de Trois-Rivières à Batiscan", re jetant par le fait même du territoire mauricien la paroisse la plus vieille et la plus riche par son passé de toute la région: Sainte-Anne de la Pêrade?

Notre correspondant nous écrit donc à cet effet, (nous nous faisons un devoir de rendre justice à sa légitime indignation):

"... Nous pouvons prouver orgueilleusement par nos ancêtres, par nos anciens paroissiens et par nos contemporains, que Sainte-Anne de la Pêrade n'est pas une quantité négligeable. Une mère qui a produit ceux dont nous vénérons la mémoire et qui donne encore au pays et au district de tels hommes, ne doit pas être tellement oubliée. Quelle paroisse a donné au

Le printemps au cimetière

(Suite de la 1ère page)

"Ne pleure pas, c'est pour toi que je chante, demain et chaque jour ainsi je reviendrai. Ta voisine a des fleurs, des rubans, des couronnes? Va! ne sois pas jaloux, c'est mal, ni chagrin, car je fais savoir à tous, en mon plus beau langage, que de tous les morts tu es le plus aimé."

Pour ne pas troubler le petit chanteur, lentement j'ai retracé mes pas et pris un autre chemin.

J'étais sorti du cimetière et le vent m'apportait encore des bouffées de trilles...

A. P.

pays ce que Sainte-Anne a donné et donne encore?

Oui, Sainte-Anne a raison d'être fière de son passé et de son présent. Si quelques-uns ignorent son histoire, c'est peut-être qu'elle n'a pas encore été publiée dans les "Pages Trifliviennes", guide désormais indispensable à tout bon mauricien. Citons, puisque l'occasion nous en est offerte, quelques noms dont le prestige a dépassé les cadres de la région, et qui se passent de commentaires: Madeleine de Verchères, dont le manoir subsiste encore; Mgr Laffèche, l'hon. Juge Ant.-A. Dorion, et son frère, surnommé "L'Enfant Terrible"; l'hon. J.-J. Ross, ancien président du Sénat; Mgr Douville, ancien supérieur du Séminaire de Nicolet et auteur d'une histoire en deux volumes de cette institution; et parmi les vivants, l'hon. Pamphile du Tremblay, président de "La Presse" (sous réserve), et l'abbé Albert Tessier.

Ste-Anne offre ces noms et une foule de reliques historiques à l'admiration des mauriciens. Ses fils se réclament avec droit de la région. Merci à notre correspondant de l'avoir rappelé avec tant d'apropos! R. D.

PAR LE TEMPS QUI COURT...

L'histoire locale

L'idée de l'éducation nationale à base d'histoire locale, petit à petit mais sûrement, fait son chemin dans le cerveau de nos éducateurs. Il n'y a pas longtemps, nous citions ici même l'opinion avisée d'un maître historien, l'abbé Groulx. La semaine dernière, l'inspecteur Auger soulignait, au cours d'une allocution, la valeur pratique du réveil historique trifluvien et souhaitait qu'on l'imite ailleurs. Et voici que nous lisons dans le dernier numéro de l'"Enseignement Primaire", organe officiel des écoles primaires de notre province, un article signé par Louis Riboulet qui offre cet intérêt particulier de réunir des opinions de pédagogues et de noms bien connus, comme Bossuet, Mgr Dupanloup, Barrès, Kerschesteiner, Lemonnier, etc. Il cite par exemple cette phrase bien sincère de l'auteur des "Amitiés françaises", contemplant l'Acropole: "...Il faudrait qu'en me repliant sur moi-même je trouvasse dans mon âme des réalités morales, des besoins, des émotions analogues à celles qui s'expriment par ces statues, par ces architectures et par ces paysages grecs. Il faudrait, parlons net, il faudrait que j'eusse le sang des Hellènes."

D'autres exemples

Barrès est un éloquent exemple du régionalisme vivant et lucide, comme les vrais éducateurs tâchent à l'inculquer à leurs élèves. Régionalisme qui se rattache, par ses fibres intimes, à l'âme d'un pays et qui met en lumière ses qualités essentielles. C'est ce que de son côté Kerschesteiner veut exprimer quand il dit que "c'est dans le domaine restreint où il ouvre les yeux à la vie que l'enfant saisit les rapports entre la nature et la vie de l'homme, qu'il s'intéresse aux choses et aux êtres, qu'il prend conscience des limites de sa force, qu'il commence à utiliser ce qu'il connaît et à comprendre la valeur du travail."

Dans un de ses ouvrages pédagogiques, Lemonnier y va d'exemples concrets. "Le règne de Charles VI une fois esquissé, dit-il, si je professais dans une école de Paris, je choiserais pour un récit le meurtre du duc d'Orléans, accompli dans la rue Barbette, où les enfants peuvent aller le dimanche suivant... A Dunkerque, je ne penserais pas déplacer le centre de gravité du règne de Louis XIV en consacrant une leçon à Jean Batr". Et il ajoute: "L'avantage est de donner à l'enfant le sens du concret; on sent mieux que les événements sont vrais quand on voit l'endroit où ils se sont passés."

Système rationnel

En revenant de temps à autre sur la nécessité d'une éducation à base régionale, nous n'avons pas la prétention d'imposer à ceux qui ont mission d'instruire la jeunesse, une règle de conduite. Mais nous ne pouvons nous empêcher de songer que si le sentiment national s'est affadi chez notre classe instruite à tel point qu'elle ne s'aperçoit pas à quel degré d'insouciance elle est descendue, c'est qu'on ne lui a pas inspiré plus de respect et d'attention pour son pays que pour ceux dont le sort lui est indifférent. La plupart des enfants devant rester fixées à la terre natale au cours de leur vie, le bon sens le plus élémentaire exige qu'ils la connaissent d'abord, et qu'ils l'aiment. Ce système rationnel a déjà donné dans notre région de trop excellents résultats, pour que nous n'accordions pas une attention spéciale aux tentatives faites pour l'implanter partout. R. D.

A PROPOS D'UN FURET

Il court, il court le furet
Le furet du bois mesdames
Il a passé par ici
Le furet du bois joli.

Ce matin, à l'heure du café, de la bonne humeur, du courrier, des surprises, le furet a passé par ici...

Pour garder du bonheur, il faut qu'on en reçoive, puis il faut qu'on en donne. Le messager qui rend heureux, c'est le furet qui ce matin a passé. Il y a déjà longtemps qu'il court. De l'un à l'autre, il fait voyager le bonheur par delà les mers. Grâce à lui, l'égoïsme individuel, familial, national, l'égoïsme est aboli. Tout autour du globe terrestre, des humains font la chaîne de la bonne fortune.

En Flandres où il commandait l'artillerie américaine, un général dont le nom est inconnu, a forgé le premier anneau de cette chaîne. Hommage lui sera-t-il rendu? Il semble que dans la salle de ses délibérations, la Société des Nations devrait ériger un monument à ce grand humanitaire inconnu. Si à son exemple, les représentants des grandes puissances faisaient courir le furet, s'ils échangeaient des souhaits de bonheur, ils assureraient enfin l'amitié universelle. Mais, tous ces messieurs à barbe vénérable qui officiellement "mettent des bâtons dans les roues"; ces messieurs-là ne croient peut-être pas au bonheur.

Tel n'est pas le cas du jeune intrépide qui tout récemment a failli rompre la chaîne. A 20 ans, une telle bravade avec le bonheur demeurerait inexplicable si celui dont je parle ne possédait ce qui constitue à notre époque une admirable audace: il est poète. Lors comment tolérer une chaîne, si légère soit-elle, comment se contenter d'une parcelle de bonheur?

Pendant que sans souci du prin-

temps, nous allions prosaïquement notre petit bonhomme de chemin, lui, s'enfonçait librement dans les bois. Il s'enfonçait très bien comme vous allez voir.

Quelques heures passèrent, délicieuses. Quand notre promeneur leva les yeux à la recherche des points cardinaux, le soleil était déjà caché derrière la montagne. On était à ce moment que les civilisés appellent "entre chien et loup". Mais la fidélité du chien ne va pas jusqu'où il s'était aventuré. Quant au loup, il se trouvait là, tout près devant lui. Le vorace habitant du grand bois n'en revenait pas d'étonnement. Pendant qu'il contemplait notre téméraire, celui-ci avait bien le temps de réfléchir. Alors il songea au lien fragile qu'il avait étourdiment rompu, à ce bonheur si réel qu'il avait repoussé... et la sagesse entra en lui.

Lorsqu'un poète comme celui-là devient sage, il n'est guère étonnant qu'un loup se fasse agneau. Vaincu, le redoutable carnivore accompagna notre héros jusqu'aux frontières de son domaine.

Et voilà comment la chaîne de la bonne fortune se prolonge toujours; voilà comment le furet court encore.

Morale: si le furet du bois mesdames, si le furet passe par chez vous, saisissez-le car le loup n'est doux qu'une fois.

Marguerite BOURGEOIS.

(1) Note de la Rédaction: Habituellement le mot furet s'emploie pour qualifier une personne curieuse, toujours en quête de découvertes. Le Petit Larousse prête une autre signification à ce terme: "Jeu de société, dans lequel les joueurs, assis en rond, font passer un anneau dans une corde, tandis qu'un autre joueur cherche à le prendre".

Pour l'intelligence du spirituel billet qu'on va lire, il faut savoir que le furet, en l'occurrence s'assimile à la "chaîne de la bonne fortune".

Vous savez, la fameuse chaîne qui porte bonheur ou malheur selon qu'on la continue ou l'interrompt.

L'aventure que raconte ici Marguerite Bourgeois est authentique. Un jeune Trifluvien, dont ce n'est pas le seul métier que d'aligner des vers, reçut un jour cette "chaîne de la bonne fortune". Comme il n'était pas superstitieux, ni trop froussard, il ne perdit pas son temps à méditer sur les aléas de ce curieux furet. Il omit de "faire neuf copies" qu'il adresserait ensuite aux neuf personnes les plus intelligentes à qui il souhaite le bonheur (comme c'est la coutume). Or donc, il fut puni de ce mépris de la tradition. Comme à l'occasion de son congé pascal, il prenait le frais dans un bois de son village qui lui était familier, il s'écarta durant six heures dans le sous-bois que la nuit avait peuplé de mystérieuses ténèbres. Il n'a dû son salut qu'à la promesse formelle de continuer la chaîne qui s'était arrêtée à lui. Et voilà.

Le jeune homme en question n'est pas bien sûr, aujourd'hui, s'il n'accorde pas foi à la futilité dudit furet.

C. M.

Numéro spécial

Jeudi prochain, 9 mai, Le Bien Public publiera un numéro spécial consacré à la nouvelle chapelle des RR. SS. Oblates de Béthanie, de La Pointe-du-Lac, et incidemment au monastère de la Communauté de la Fraternité Sacerdotale.

Retenez votre copie à l'avance. Nos annonceurs qui voudront profiter d'une annonce spéciale à cette occasion voudront bien nous confier leur texte avant mardi prochain.

Une seule chose est nécessaire...

Religion
Education

Le respect du dimanche

On viole le respect dû au dimanche, non seulement en travaillant, en faisant du commerce, en négligeant d'assister aux saints mystères, mais aussi en se livrant à des amusements licencieux. Pendant la saison d'été, il se produit, nous dit-on, de nombreux désordres dans les campements, au bord des lacs, dans les forêts et aussi sur certaines plages de nos bonnes paroisses où s'étalent les baigneurs dédaigneux des lois de la morale chrétienne. Ces violations se produisent sous le regard indifférent des autorités municipales qui ont pourtant la charge de sauvegarder les règles de la décence publique. Le dimanche on accourt de partout; les uns pour les autres pour s'installer à un poste d'observation d'où l'on aperçoit les allées et venues des baigneurs, sauf à se scandaliser ensuite et à protester... Nous recommandons aux Comités d'Action catholique comme aux Conseils municipaux de s'employer à assainir nos campagnes et à protéger notre jeunesse.

Et maintenant que dire des promenades en automobile seul à seule? Que les parents chrétiens ne soient pas trop naïfs et crédules et ne permettent pas certaines sorties du dimanche qui n'offrent aucune garantie. Il faut assurer à ceux et à celles que nous voulons protéger une surveillance grave et digne de ce nom. Qu'on ne trouve pas déplacés ces conseils à l'heure où nous recommandons la sanctification du dimanche. Nous savons en effet que trop de prétendus légitimes amusements transforment souvent le jour du Seigneur en une journée d'innombrables ruines morales.

Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 5 mai, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur, sera donnée par le R. P. Quesnel, C.S.V. Il exposera la parabole des dix vierges.

Cette causerie commence à 6 heures précises. A 6.20 heures, audition de chant religieux par la chorale du Grand Séminaire de Montréal, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P.S.S., maître de chapelle. A 6.45 heures, causerie sur la campagne de la Fédération des Oeuvres de charité par M. le sénateur Beau-bien.

La Sainte Lance

La Sainte Lance, qui remonte probablement à l'époque précarolingienne, sorte de per-tuisane, constitue l'une des curiosités les plus anciennes du trésor séculier de Vienne.

Au Xe siècle, cette lance passa pour être celle de Constantin le Grand. Elle fut un des symboles juridiques de l'Empire.

En 955, sous Othon le Grand, lors de la bataille de Lechfeld livrée contre les Magyars, elle fut portée à la tête de l'armée allemande. En 1002, à Myence, c'est avec cette lance qu'Henri II le Saint monta sur le trône. Privée de son manche de bois sous Conrad II, elle ne fut plus considérée que comme une relique sous le

Apostolat de la prière

INTENTION GENERALE BENIE
PAR LE SAINT-PERE

Le culte de Marie Réparatrice
Nous demandons en ce mois au divin Cœur que les chrétiens obtiennent la grâce de mieux honorer, de mieux imiter la Mère de Dieu, réparatrice des outrages à la divine Majesté. Nous croyons au rôle réparateur de la Vierge Mère. Mais combien plus pressantes nous apparaissent les preuves de cette vérité, après les explications des deux encycliques Misericordissimus Redemptor et Caritate Christi compulsi! Réparation: devoir de justice, car le péché nous avons violé l'ordre éternel; devoir de charité, car nos péchés ont brisé l'âme et le corps de notre Dieu sauveur. Mieux que tous les saints, la Vierge Marie nous est un modèle de réparation. C'est

titre de lance de saint Maurice, saint très populaire en Rhénanie, devant l'autel duquel eut lieu à Rome le couronnement de l'empereur.

A partir de Charles IV, elle passa pour être la lance avec laquelle Longin aurait, dit-on, ouvert le flanc du Christ après sa mort sur la croix.

Dans le fer de lance proprement dit, on voit une ouverture ovale et allongée dans laquelle se trouve fixée, au moyen d'un fil d'argent, une pointe de fer bizarrement ornementée et qui serait, paraît-il, un clou de la sainte Croix. Cette pointe et la lame de la lance sont caractérisées comme objets saints par la présence de croix en or qui s'y trouvent incrustées. Au-dessus du fer de lance, une large bande d'or porte l'inscription suivante: "Lansea et clavus Domini".

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure
Tél. 720

Les Trois-Rivières

ERNEST L. DENONCOURT

ARCHITECTE

Edif. Ameau, 6e étage

Téléphone 968

elle qui nous a donné le Rédempteur, et qui, sous la croix, en union étroite de pensée avec lui, l'offrit à Dieu pour notre pardon. L'intercession de cette bonne Mère sera donc souverainement efficace pour nous obtenir le véritable esprit de réparation. Car n'est-elle pas, de par la volonté de Jésus-Christ, notre avocate, à nous pécheurs, et la médiatrice des grâces?

Intention missionnaire

LA CONVERSION DU JAPON

Lorsque saint François Xavier commença, le 15 août 1549, l'évangélisation de ce vaste empire, il y baptisa des chrétiens de grand courage dont plusieurs affrontèrent le martyre. Aujourd'hui, le Japon proprement dit, avec Formose, la Corée, Sakhalin, Kwantung, compte 92,000,000 d'habitants, dont 370,000 protestants et 207,000 catholiques. Prions la Vierge Marie, Etoile du matin, pour que bientôt se lève sur ce puissant empire le Soleil de la Vérité.

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES

Trois-Rivières

690, St-François-Xavier

Téléphone 266

Amateurs photographes

EPARGNEZ

25 à 35% en confiant votre ouvrage à

L'atelier photographique Pinsonneault

1398 RUE HART
TROIS-RIVIERES

Etabli en 1888

Photographie professionnelle commerciale et artistique

W. H. FONTAINE, O. D.

Spécialiste pour la vue, diplômé de l'Institut K.C.H.O.S., Kansas City, Mo., Licencié et Diplômé de la A.O.O.P.Q.

Optométriste officiel du Canadien Pacifique

SPECIALISTE

Maux de tête, Yeux crochés redressés sans opération.

Livraison immédiate de tout ouvrage. Consultations: lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m., vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m.

1008 rue Saint-Maurice,
Tél. 965.

Tél. Bureau 1722

Tél. Rés. 2048-M

Henri Cinq-Mars

NOTAIRE

Coin Hart et Alexandre

LES Trois-Rivières

(Oct.25-6mois)

LE CHARBON

EST

SUR ET ECONOMIQUE

Téléphonez à

437

Anthracite américain

Ecossais, Gallois

dans les grosseurs

Egg-Stove, Chestnut, Buckwheat

Charbon Bitumineux

Dans toutes les grosseurs

GOKE LA SALLE

Huile à chauffage et huile à poêle.

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE

Bureau et entrepôt:

101 DU FLEUVE

Succ.: RUE MILOT

Les missionnaires dans le Haut Saint-Maurice

"Le Bien Public" publie sous ce titre une série de notes historiques et documents absolument inédits sur les missions du Saint-Maurice, vers 1840. La plupart de ces notes ont été puisées dans les rapports officiels des missionnaires eux-mêmes, restés jusqu'ici enfouis dans les archives. Ces notes constituent jusqu'ici la contribution la plus importante à l'histoire ecclésiastique de la région. "Le Bien Public" est heureux de pouvoir les offrir à ses lecteurs, qui pourront conserver, par tranches, ces bribes d'histoire religieuse de notre Mauricie.

(Suite)

Ne voulant pas mettre leur zèle à une trop longue épreuve, nous crûmes devoir leur faire nos derniers adieux, le 26, après leur avoir chanté la messe et les vèpres, afin de leur laisser la liberté d'aller chercher au loin une nourriture plus abondante. Je dois l'avouer, cette séparation fut pénible et touchante; les larmes coulaient de bien des yeux; et quoique chez les sauvages, les hommes doivent être assez forts pour ne pas pleurer, même à la mort de leur plus proches parents, nous en vîmes des plus courageux fondre en larmes, et exprimer de la manière la plus attendrissante la peine qu'ils ressentirent de notre départ.

Nous remarquâmes surtout un des deux seuls polygames qui restent maintenant dans la tribu, jeune homme d'ailleurs très intéressant nommé Awachiche, qui,

après nous avoir donné la main avec beaucoup d'affection, s'était retiré à l'écart pour ne pas donner des marques de faiblesse, en laissant échapper quelques larmes.

Après avoir donné la main à tous nos sauvages sans exception; car il n'y a pas jusqu'aux enfants au sein de leurs mères qu'on n'apporte aux missionnaires pour leur procurer l'avantage d'en recevoir ce signe d'amitié; et les pauvres mères le font avec un respect mêlé de confiance qui pénètre jusqu'au fond de l'âme; j'ayant, dis-je, terminé cette touchante cérémonie, et renouvelé en peu de mots toutes les recommandations que nous leurs avions faites dans le cours de nos instructions, je passai auprès de ce brave catéchumène, que j'avais déterminé à renvoyer deux de ses femmes, et lui mettant la main sur la tête, je lui dis: "Awachiche, endurcis-toi le cœur pour les femmes que

je t'ai fait renvoyer, et n'oublie pas ce que tu m'as promis."

C'est alors que ne pouvant plus y tenir, le pauvre jeune homme éclata en sanglots et nous toucha jusqu'aux larmes. "Non, dit-il, non, je ne les reprendrai plus, et comme nous n'aurons pas le bonheur de te revoir, notre père (montrant Mr. Payment) qui viendra, l'an prochain, t'en donnera des nouvelles."

Emus jusqu'au fond du cœur par cette scène si attendrissante, nous nous hâtâmes de nous rendre à notre canot, pour dérober autant que possible aux assistants la vue de notre faiblesse, et nous nous mîmes en route au bruit d'une fusillade prolongée que firent les jeunes gens en signe de deuil. Un grand nombre de familles se mirent à notre suite dans leurs embarcations, et nous accompagnèrent jusqu'à l'endroit où nous avions résolu de

passer la nuit.

Pendant le trajet, qu'il était beau d'entendre nos néophytes faire retentir l'air du chant des cantiques que nous leur avions appris pendant la mission. Quelle agréable jouissance pour nous de nous voir accostés, en certains moments où nos voyageurs se reposaient, par deux ou trois canots, et de lire sur les visages de leurs conducteurs la joie naïve et sincère qu'ils éprouvaient de nous revoir encore un instant avant de nous quitter!

"Le 27, nous continuâmes notre route, et après six jours d'une marche presque continuelle, nous arrivâmes aux Trois-Rivières, sans avoir éprouvé le moindre accident dans tout le cours de notre voyage. Nous devons aux prières des pieux associés de la propagation de la foi les heureux résultats de notre mission,

dont les fruits ont surpassé notre attente, et pendant laquelle nous avons été préservés des dangers et des misères que nous aurions pu appréhender."

Mr. Payment, qui a été ordonné prêtre récemment par Mgr l'évêque de Montréal, continue de résider à la mission du Lac des deux montagnes, où il se livre avec ardeur, sous les auspices des respectables missionnaires du lieu, à l'étude de la langue algonquienne que parlent les sauvages du St-Maurice. Il se rendra, cette année, auprès de ces fervents chrétiens qui promettent de procurer à son ministère les plus abondantes consolations. Il sera accompagné de Mr. Olscamps, jeune sous-diacre, que Mgr l'évêque de Québec a jugé à propos d'associer à ses travaux.

(à suivre)

Tout comme Trois-Rivières, Shawinigan proteste contre l'attitude du Conseil envers le Syndicat d'Initiative

"Nous ne nous expliquons pas que des hommes à la tête d'une ville de 40,000 âmes ne comprennent pas l'importance d'un tel organisme", écrit "L'Echo du Saint-Maurice".
L'indignation populaire ne fait qu'augmenter.

Autant que Trois-Rivières, la ville de Shawinigan est intéressée au maintien du Syndicat d'Initiative. Ville modèle de la Mauricie, attrayante moins par son passé historique que par son présent industriel, elle mérite de retenir l'attention des touristes qui viennent chercher dans la Mauricie des sensations nouvelles. Trois-Rivières, qui retient le touriste par la richesse de son passé, ne peut laisser partir ses visiteurs et ses admirateurs sans les inviter à parcourir la Mauricie Inférieure, où s'agitent trois petites villes industrielles.

Aussi ne sommes-nous pas surpris de lire dans le dernier numéro de "L'Echo du Saint-Maurice" un article signé de son directeur, M. Elzéar Dalaire, et réclamant comme nous le maintien du Syndicat d'Initiative. Citons quelques paragraphes de cet article :

Demande de soumissions

Province de Québec,
Municipalité Scolaire
de Saint-Jean des Piles.

AVIS PUBLIC est présentement donné que des soumissions cachetées seront reçues au bureau du soussigné jusqu'à midi samedi le 18 mai 1935 pour la construction de l'école du village dans la municipalité de Saint-Jean des Piles.

Les plans et devis ainsi que des formules de soumissions peuvent être consultées en tout temps chez M. Léon Bellemare.

La Commission Scolaire ne s'engage pas d'accepter ni la plus haute ni la plus basse ni aucune des soumissions. Un chèque accepté à un montant égal de 10% de la soumission devra accompagner la soumission.

Donné à Saint-Jean des Piles, le 25ième jour d'avril 1935.

Hilarion DOUCET,
Sec.-trésorier.

"Un des organismes les plus précieux pour le développement du tourisme dans notre région, est le Syndicat d'Initiative fondé aux Trois-Rivières il y a deux ans et qui nous a déjà donné de si beaux résultats.

"Or, il arrive que le conseil de la cité des Trois-Rivières ayant coupé l'octroi qui aidait cette organisation à poursuivre son oeuvre, le Syndicat est menacé de disparaître.

"La raison apparente de cette action du Conseil est l'économie qu'il est nécessaire de pratiquer de façon à comprimer le budget municipal dans la plus grande mesure possible.

"C'est une décision bien regrettable..."

Puis après avoir cité des extraits d'articles publiés par "Le Nouvelliste" et "Le Bien Public" sur ce sujet, M. Dalaire ajoute :

"Pour nous de la Mauricie, nous regrettons vivement la position rétrograde que vient de prendre le Conseil des Trois-Rivières. Nous ne nous expliquons pas que des hommes, à la tête d'une ville de quarante mille âmes, n'aient pas compris l'importance d'un organisme comme le Syndicat d'Initiative, qui a fait, depuis qu'il est fondé, un travail si utile.

"Espérons que la cité des Trois-Rivières ne lui aura pas donné le coup de mort, et qu'en dépit de cette épreuve, l'organisme pourra survivre.

"Mais cet acte de mauvaise administration doit nous rappeler que lorsqu'il s'agit de choisir les membres d'un conseil, on ne saurait être trop prudent, car il y a tant d'esprits étroits, qui cherchent à se glisser à ces charges, lesquelles exigent des hommes aux vues larges, capables d'envisager des questions d'intérêt public en laissant de côté les mesquineries qui compromettent tant de bonnes causes."

... Comme quoi nous ne sommes pas les seuls à trouver étrange l'attitude du Conseil !

La ville de Québec est prête à souscrire un montant de \$5000. pour le tourisme. Trois-Rivières : ZERO

Deux marques populaires

Le Pontiac et l'Oldsmobile se disputent présentement une course contestée vers la faveur publique, dans la classe de prix que ces deux autos présentent au-dessus du domaine des bas prix. Monsieur C.-E. McTavish, gérant général des ventes de la General Motors Produits de Canada Limited, nous communique quelques détails. Au commencement d'avril, la compagnie avait livré plus de Pontiac au Canada que durant toute l'année dernière. Le Oldsmobile prend le devant si l'on considère que la livraison de ces autos au commencement d'avril était supérieure à celle des deux années 1932 et 1933 combinées.

Pour les touristes

Ottawa dans sa sagesse vient de faire quelques changements aux lois qui gouvernent les frontières, ayant soin de ne pas oublier les revenus qu'apportent les touristes. Les touristes qui se proposent de demeurer au Canada de quatre-vingt dix jours à six mois n'auront plus besoin de présenter la garantie d'une police d'assurance, qui auparavant était exigée. On a apporté le même tempérament à la règle qui gouverne les touristes entrant au Canada pour soixante jours et décidant ensuite d'y demeurer plus longtemps. A l'avenir on n'exigera ni dépôt ni police d'assurance. Pour les visiteurs temporaires on a étendu à quarante-huit heures la permission d'entrer au Canada afin de leur permettre une telle visite aux fins de semaines et aux fêtes légales.

Les plaies du Christ

Paris.— Devant la Société Médicale de Saint-Luc, le docteur Pierre Barbet, chirurgien de l'hôpital Saint-Joseph, présentait récemment, les résultats d'une étude anatomique et expérimentale sur les cinq plaies du Christ révélées par le St-Suaire de Turin. Cette conférence suscita un intérêt si vif dans les milieux ecclésiastiques, et d'une manière géographique, qu'elle paraît aujourd'hui en librairie, revêtue de l'imprimatur du diocèse de Paris.

Les expériences poursuivies sur des cadavres par le Docteur Barbet lui ont montré la parfaite concordance qui existe entre tous les détails visibles sur l'insigne relique : Les clous des mains, plantés non dans la paume, mais à la naissance du poignet, l'inclinaison des bras sur la croix à 65 degrés, démontrant donc l'absence de croc de soutien, la fixation des pieds par un seul clou fixé dans le deuxième espace métatarsien, et la direction du coup de lance.

On méditera donc longuement la conclusion brève et catégorique de l'auteur : "L'anatomie témoigne en faveur de l'authenticité de la Sainte Relique, en accord avec les textes évangéliques".

La ville de Québec est prête à souscrire un montant de \$5,000. pour maintenir un Bureau des Congrès et du Tourisme dans la capitale, a déclaré jeudi dernier, S. H. le Maire Grégoire, de Québec, devant un groupe d'hommes d'affaires.

On demandait à la ville de souscrire la somme de \$12,000. montant nécessaire, disait-on, pour assurer le maintien d'un bureau permanent. Mais le Maire a déclaré que s'il était possible d'obtenir du gouvernement provincial un montant de \$7,000., la ville de son côté serait en mesure de souscrire la somme de \$5,000.

Nous publions cette note à

l'adresse de nos échevins qui se demandent encore à quoi peut servir un bureau de tourisme. Québec a ses attraits naturels, que les étrangers recherchent et qui attirent chaque année la crème des touristes. Mais le Conseil de la Capitale est convaincu que seule une publicité organisée peut augmenter le nombre des visiteurs.

Le Syndicat d'Initiative de la Vallée du Saint-Maurice ne demande pas au Conseil de Ville de souscrire une somme aussi élevée que \$12,000., pour se maintenir. Le douzième de ce chiffre serait suffisant pour permettre à ce bureau de fonctionner encore cette année.

PROTECTION ESSENTIELLE



Vous n'avez pas besoin d'être riche pour jouir de la protection d'un coffret de sûreté. Plusieurs de vos papiers, documents précieux, ne pourraient jamais être remplacés, s'il vous arrivait de les perdre. Ce que vous déposez dans un coffret de sûreté est, non seulement à l'abri du vol, de la perte ou de l'incendie, mais également protégé contre les regards indiscrets.

Et à un coût modéré...

Est-ce que vos objets précieux ne valent pas moins de \$5.? Question peut-être puérile à poser. Vérifiez aujourd'hui, à combien vous estimez vos valeurs. Une étude attentive vous convaincra que le seul endroit logique où déposer tous ces objets et documents précieux, c'est dans un coffret de sûreté que vous pouvez louer à l'une ou l'autre de nos succursales, à raison de quelques dollars par année.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Gérants locaux :

A. E. BOUTIN,

J. F. GUILLEMETTE,

Succursales :

Notre-Dame et Des Forges

Trois-Rivières

Lavolette et St-Maurice

Trois-Rivières

Mai 2-23

L'OUBLI EST RUINEUX !

Le premier, le plus grand, le moins employé et le moins connu des arguments en faveur de la publicité est, chose étrange, le danger de ne pas faire de la publicité, assure la *Revue de l'Efficience*.

Ceci rappelle une histoire. Une vieille dame donnait des conseils à sa petite-fille qui venait de se marier. "C'est une chose grave que d'être mariée, ma chérie", disait-elle.

La jeune épouse répondit : "Oui, grand-mère, mais c'est beaucoup plus grave de ne pas l'être."

Ceci dépeint clairement le cas de la publicité. Faire de la publicité est un risque, certes, mais le risque est beaucoup plus grand si l'on n'en fait pas.

Faire de la publicité coûte beaucoup d'argent. Mais il est beaucoup plus coûteux de n'en pas faire. Rien ne coûte autant que l'oubli.

ABONNEZ-VOUS A LA NOUVELLE REVUE

"Les Idées"

à la quelle collaborent les meilleurs écrivains de chez-nous sous la direction d'Albert Pelletier

Agent local

M. HENRI AMIARD,

509 RUE STE-JULIE

Téléphone 2196-F

Feuilleton
du
Bien Public

LE MYSTERE DES MILLE-ILES

Roman canadien
par
Pierre Hartex

13

—Ah! tu crois encore, toi aussi, que ce godelureau est tombé ici par hasard et qu'il n'est pas un suppôt des bandits de New-York?

—Tiens! tiens! se dit Hughes, je vais en apprendre de belles!

—Mais, non, voyons! dit l'homme. Quel intérêt auraient-ils à envoyer un aviateur ici?

—Sait-on jamais avec ces gens? Ils doivent encore manigancer quelque chose. Comme s'ils n'en avaient pas fait assez à cette pauvre femme!... Toujours est-il qu'elle semble s'attacher à ce beau garçon. Ah! ces jeunesse! Ça pense toujours à l'amour.

—Hé! Hé! dit l'homme. Pas si bête!

—Tais-toi, vieux sacripant! Peux-tu penser à ça, avec une tête pareille?

—Et toi?

—Moi?... Tiens, tu me fais pitié!... Je te disais donc qu'elle s'attache à l'aviateur. Et, ce matin, elle m'a ordonné de porter un déjeuner à la porte de la chambre où il est entré, comme un voleur, sans demander la permission à personne.

—A qui l'aurait-il demandée? Nous nous sommes tous cachés à son apparition.

—Et ce n'est pas tout! A midi, il va falloir servir un grand dîner aux deux étourneaux et dans la belle salle à manger, donc! On va ouvrir, pour l'occasion, les pièces fermées depuis...

—C'est donc pour ça qu'elle m'a envoyé chercher tant de bonnes choses au village. Ah! je comprends!

—Mais, non, tu ne comprends rien! Tu ne vois pas que ce vaurien va l'attirer; puis, un beau jour, il l'enlèvera sur son aéroplane pour l'amener où, grands dieux!... Enfin, c'était pour te prévenir d'ouvrir l'oeil comme moi. Et, pour ça, te saoules plus!

— XIII —

Cette conversation qu'il avait surprise replongea Hughes dans la plus grande perplexité.

Après la première surprise causée par le site du château et l'apparition de Renée, il en était venu à se dire que toutes ces étrangetés s'expliquaient naturellement.

Ne pouvait-on supposer que la légende de John et Renée Kearns était fautive? Était-il impossible, par ailleurs, de croire que Renée vivait seule, dans une aile du château?

Il avait accepté ces explications. Mais les paroles des deux étranges personnages, — qui étaient sans doute les domestiques de la jeune femme, — imposaient de nouveau la conviction d'un mystère troublant.

C'est avec une hâte fiévreuse qu'il attendit l'heure du repas auquel l'avait convié sa belle hôtesse.

Enfin, cette heure vint. Comme elle le lui avait promis Renée vint chercher le jeune homme sur sa terrasse favorite.

En la revoyant, blonde et resplendissante, Hughes oublia de nouveau ses soucis pour ne songer qu'à l'aimer éperdument.

—Chaque fois que vous apparaissez, lui dit-il, avec ferveur, c'est comme une révélation nouvelle de beauté et de grâce. Vos charmes sont si profonds et si divers qu'on en découvre de nouveaux à chaque rencontre; de sorte que, chaque fois, c'est la même femme, et aussi une autre, qu'on trouve, je ne sais comment vous dire cela.

—Vous êtes flatteur!

—Non! ne plaisantez pas! Je vous aime avec tant de force! Ne me comprenez-vous pas?

Renée devint très grave.

—Oui, dit-elle, je vous comprends, car moi aussi je vous aime!

—Vous m'aimez? Vous...

—Si je ne vous avais pas aimé, aurais-je recherché votre compagnie? Car, toutes nos rencontres, c'est moi qui les ai provoquées.

—Ah! Renée! Renée! s'écria le jeune homme.

Puis, avec fougue, il se précipita vers elle et, avant qu'elle ait pu l'en empêcher, il lui écrasait les lèvres sous les siennes, en la serrant dans ses bras.

La jeune femme avait fermé les yeux et s'abandonnait, heureuse. Tous deux goûtaient intensément la saveur de l'instant divin...

Renée se dégagea bientôt et dit, ayant repris contenance:

—Je n'aurais pas dû vous le dire, c'est mal! Mais, je n'ai pas su résister à la tentation de ce moment d'ivresse.

—Ne le regrettez pas, mon adorée. Laissez-vous conduire par le dieu charmant.

—Et, maintenant, allons dîner! Je ne veux plus d'épanchement pour l'heure, car il me faudra toute ma force pour vous dire ce que j'ai résolu de vous raconter à la fin du repas.

Ce que fut ce dîner, on l'imagine sans peine. Le bruit des couteaux et des fourchettes était accompagné de mots tendres et plus d'un baiser, malgré la décision de Renée, assaisonna les plats.

La femme au corps de géant servait. Sa présence rappelait au jeune homme la conversation du matin, si bien qu'il ne put se tenir d'en parler à sa compagne.

—Je pressens un mystère, ajouta-t-il. Je m'en voudrais de vous poser des questions indiscrètes. Mais je me mets à votre service, Renée chérie, pour déjouer les sombres calculs qu'on a faits sur vous; j'ai même résolu, du droit que me donne mon amour, de vous délivrer de vos ennemis. Quels sont-ils? Dites-moi tout?

—Comme je vous l'ai dit avant le repas, répondit Renée, j'avais décidé de vous raconter mon histoire. Votre amour souffrira-t-il de mes révélations? Je le crains. Mais, qu'importe! il le faut.

—Que voulez-vous dire, chérie? Vous faites sans doute allusion à votre mariage avec John Kearns? Je le connais.

—Comment?

—Votre histoire a fait quelque bruit et j'en ai entendu parler. Il s'est même formé une légende autour de votre nom, qui explique la stupeur où j'ai été plongé quand je vous ai aperçue pour la première fois sur la terrasse.

Le jeune homme raconta ensuite le roman que nous a fait connaître M. Legault, cette après-midi.

Et ceci, — dit le narrateur, car c'est toujours lui qui parle, vous voyez pourquoi j'ai ajouté mon récit aux deux autres: le sujet des trois est le même.

Quand Hughes eut fini de parler, sa compagne lui dit:

—Il y a du vrai dans tout cela; mais combien de faussetés! Et, d'abord, vous voyez que je suis bien en vie!... Notre repas est fini. Sortons, je vous raconterai l'histoire véridique de Renée Vivian... Après, si vous n'aimez plus la tragique blonde, vous vous éloignerez à jamais...

TROISIEME PARTIE

— I —

Hughes était de plus en plus intrigué et il se sentait tout frémissant d'une curiosité impatiente qui était sûre d'être satisfaite.

Enfin tous les mystères entrevus depuis trois jours allaient donc être éclaircis!

Mais sa soif de savoir ne venait pas d'une badauderie en quête de potins ou d'aventures sca-

breuse. Il était plutôt dans l'état d'esprit de tout amoureux qui désire connaître tout le passé de son aimée, afin de prolonger dans le temps la possession de celle-ci. Ce désir n'est sans doute que la manifestation de cet instinct, élément essentiel de l'amour, qui nous porte à rechercher, sinon l'éternité, du moins la prolongation la plus complète que possible de notre existence. Cet instinct, en somme, constitue, avec le besoin de s'appuyer sur un autre être, tout l'amour. Qu'est-ce, en effet, que l'amour? On en a donné bien des définitions depuis qu'il y a des hommes et qui aiment. Si l'on y regardait de près, sans se laisser aveugler par des mensonges sentimentaux, l'on y reconnaîtrait tout simplement la terreur que nous éprouvons tous à l'idée de notre anéantissement dans la mort. Cet effroi nous fait rechercher l'être qui, en exaltant toutes nos forces d'aimer, nous donnera l'illusion d'une plus grande puissance et avec qui nous pourrions nous perpétuer dans des êtres issus de notre sang. L'amour, c'est, en définitive, l'instinct de conservation.

Mais je m'écarte de mon sujet.

Je vous disais donc que l'aviateur attendait avec impatience le récit promis.

Il se réjouissait d'apprendre les détails de la vie de celle qu'il aimait; mais, par ailleurs, il sentait bien que, des paroles que Renée allait prononcer, sortirait pour lui un nouveau destin.

La physionomie de la jeune femme l'indiquait bien.

Jusqu'à cet instinct, elle avait été rieuse et enjouée avec son ami. Même en lui avouant son amour, elle avait gardé un je ne sais quoi d'ironie au coin des lèvres.

C'était sans doute une attitude. La véritable nature de Renée se révélait maintenant.

Son regard s'était fait distant et s'assombrissait du reflet d'un rêve ardent. On y entrevoyait des profondeurs de songeries longuement entretenues, toute une existence intérieure d'une ardeur qui donnait le frisson.

A cet instant, Renée Vivian était bien l'être d'exception de la légende, l'âme de feu que nous a fait connaître M. Legault.

— II —

—Mon histoire est fantastique, commença Renée. Elle ressemble parfois, comme ma légende que vous m'avez racontée, à un beau poème d'amour. Mais, par d'autres aspects, elle a l'allure d'un roman-feuilleton. Dans toutes ses parties, elle est tragique comme la vie. Mon destin a été bien étrange!

—Tout ce que je vais vous dire est véridique. Je veux vous faire une confession plénière, afin que vous décidiez en connaissance de cause.

—Voyez-vous, on ne m'approche pas, moi, sans subir la fatalité qui s'attache à mes pas.

—Quand je vous ai vu, je vous ai aimé tout de suite. Pour moi, voyez-vous, il n'y a pas de milieu: tout arrive brusquement et avec violence.

—Éprouvant ce sentiment, j'ai songé tout de suite à vous épargner les aventures que j'apporterais dans votre vie en y pénétrant.

—C'était facile, je n'avais aperçu, sans que vous me vissiez, car j'étais cachée dans le château quand vous avez fait le tour de l'île. Votre arrivée nous avait tous effrayés et nous avions résolu de ne pas nous laisser découvrir.

—Mais ma jeunesse parla plus fort que ma raison. Cet amour qui se présentait soudain, elle entendait en profiter. En outre, au premier coup d'oeil, je vous ai jugé assez fort pour les destins inusités.

(à suivre)

NOTRE MAURICIE

MEMOIRES — RECITS
HISTOIRE — PROJETS

"Un chœur formidable", dit le professeur Cruchet de la chorale de l'abbé Turcotte

Au cours d'une conférence à Bordeaux, M. Cruchet loue hautement la maîtrise de cette chorale de 1000 voix "dirigée par un maître de la chanson Canadienne". — Bel hommage à notre ville.

Le professeur René Cruchet, qui nous visita l'été dernier, lors du passage ici de la délégation française, a prononcé récemment à Bordeaux une conférence sur les vieilles chansons françaises au Canada. Pour illustrer l'exposé du conférencier, M. Roméo Jobin, ténor canadien-français, et maintenant au Grand Théâtre de Bordeaux, a interprété quelques chansons du Canada. "Il les détailla de sa voix délicieuse et dans un style parfait", disait le journal "a Petite Gironde", au lendemain de la réunion. L'audition se termina par le chant "O Canada".

Le professeur Cruchet a donné au cours de sa causerie ses impressions sur son passage parmi nous. L'audition du Chœur de 700 voix de l'abbé Turcotte l'a particulièrement émerveillé, et il consacre à ce sujet quelques paragraphes de sa causerie, que nous reproduisons avec empressement.

"Ce qui est ici, particulièrement symbolique, c'est que la ville de Trois-Rivières, sur les bords du St-Laurent, à peu près à mi-chemin entre Québec et Montréal, est peut-être avec ses 50,000 âmes, la ville la plus française du Canada actuel. On y célébrait, lors de notre passage le 30 août 1934, le 3ème centenaire de sa fondation en 1634, par un compagnon de Champlain, au nom si gentiment français de La Violette. Et nous avons été conviés à ces fêtes magnifiques.

Comme à Gaspé, comme à Québec, les jeunes Canadiennes, habillées en costume de nos vieilles provinces françaises: Bretagne, Normandie, Saintonge, Poitou, Ile-de-France, etc., nous recevaient,

gracieuses et pimpantes, les yeux rieurs pleins de malice et de gaieté.

Les manifestations organisées en notre honneur furent extraordinaires, inoubliables. Mais ce qui les caractérisa par-dessus tout, ce fut la chorale de près de 1,000 voix — dont plus de la moitié de jeunes filles — qui, sous la direction de M. l'abbé Turcotte, un maître de la chanson canadienne, réjouit notre âme ravie de vieux airs d'un répertoire populaire français de l'ancien temps, beaucoup trop négligé en France aujourd'hui.

EMOTION INTRADUISIBLE

A entendre ce chœur formidable entonner avec cet ensemble parfait que donne la ferveur du feu sacré: A St-Malo, beau port de mer, Dans les prisons de Nantes, la Belle Française, la Claire Fontaine, Sur le Pont d'Avignon, Marianne s'en va-t-à moulin, etc., etc., ce fut pour chacun des Français présents une émotion intraduisible qui résonna au plus profond de leur être sensible attendri malgré lui, jusqu'aux larmes de la reconnaissance et du bonheur.

Et cet amour ardent, irrésistible en faveur de la tradition française est tel, que même l'hymne national anglais, le God Save the King qui termina la cérémonie — selon la règle britannique — fut chanté en française et ce fut une chose si naturelle et si spontanée, que M. Fisher lui-même, le représentant de l'Angleterre qui était présent, ne put s'empêcher de sourire et d'applaudir de tout son cœur à un spectacle vraiment si imprévu et si extraordinaire pour lui."

Intérêt qui réside surtout dans le charme du récit

Le livre de Mlle Bourgeois continue la série des publications d'histoire régionale que l'initiative de l'abbé Tessier a fait germer comme par enchantement dans le pays qu'arrose le Saint-Maurice et auquel on tient à donner le nom de Mauricie. D'après l'indication des éditeurs, "La Belle au bois dormant" porte le numéro sept de la troisième série (série C) des "Pages trifluviennes".

L'intérêt de ces publications est surtout régional, bien que certaines aient déjà attiré l'attention de toute la province. Mlle Bourgeois nous montre un tableau ou plutôt des tableaux de Trois-Rivières au milieu du dix-neuvième siècle. La ville était alors endormie dans une paisible routine que rien ne venait troubler: elle attendait le Prince Charmant qui, sous la forme du Progrès, devait venir la réveiller. De là le titre.

Mlle Bourgeois ne prétend pas faire de l'histoire scientifique. Sa documentation est surtout faite de témoignages oraux recueillis parmi les "vieux" qui lui ont transmis ce qu'ils avaient vu de leurs yeux ou entendu de leurs oreilles. Alors en de courts

chapitres dont le plus long ne dépasse pas quelques pages, l'auteur fait part au lecteur de ce qu'il a appris au cours de ces entretiens avec les témoins d'un passé encore plus éloigné. Elle esquisse ainsi des tableaux de la vie politique, professionnelle, commerciale, industrielle, intellectuelle, religieuse, artistique, musicale, sportive et mondaine du temps. L'intérêt d'une plaquette de ce genre réside surtout dans le charme du récit et il faut rendre à Mlle Bourgeois le témoignage que sa plume est alerte et spirituelle, bien que parfois un peu trop "jeune fille". Mais cela même n'est pas un défaut quand "jeune fille" ne devient pas synonyme d'enfantillage ou de naïveté. Et Mlle Bourgeois vous a une pointe spirituelle qui est faite tantôt d'une douce ironie, tantôt d'un léger scepticisme, tantôt d'une malicieuse moquerie qui maintient l'intérêt de son récit. Cela lui fait pardonner la malice qu'elle affecte à l'égard des journalistes d'il y a soixante-quinze ans comme de ceux d'aujourd'hui.

Georges LANGLOIS.

(L'Ordre.)

Ouvrage de Benoit Brouillette apprécié par Lucien Dubech

M. Benoit Brouillette, un trifluvien qui nous fait honneur dans le monde universitaire, a publié il y a quelques mois aux éditions de la Nouvelle Revue Française un ouvrage intitulé: "La Chasse des animaux à fourrure au Canada". M. Lucien Dubech publie dans les Nouvelles Littéraires du 13 avril dernier les lignes suivantes à ce sujet:

"Les vrais spécialistes (de la géographie humaine) ne sont pas très nombreux, et leurs études sont souvent ingrates. Pour élargir le champ de la collection, on a un peu abordé le territoire de la chasse. Par exemple, un canadien-français, M. Benoit Brouillette, a donné un très curieux ouvrage sur la Chasse des animaux à fourrure au Canada. C'est à coup sûr un fait de la géographie humaine, puisque presque tout le Canada pendant des siècles, et encore aujourd'hui de larges espaces n'ont connu ou ne connaissent l'activité humaine que par le passage des chasseurs de fourrures. Cependant M. Brouillette donne sur la faune des renseignements qui ressortissent à l'histoire naturelle bien plus qu'à la géographie. Ils n'en sont

pas moins pleins d'intérêt et de pittoresque.

"Le castor ou le rat musqué, l'orignal ou le caribou sont des bêtes dont l'habitat, les moeurs, la légende sont propres à engendrer une poésie sauvage, riche des attrait du risque, du mystère et de la solitude. Le livre de M. Brouillette est excellent, à la fois sérieux et vif, les renseignements précis et complets sont présentés avec agrément et clarté. On y lit l'histoire dans le passé des coureurs de bois et des "découvreurs", la rivalité de la France et de l'Angleterre, la vie des animaux et les conditions de la vie des hommes, la chasse et le commerce et les statistiques. On y lit même sur la vie des indigènes, en particulier des Esquimaux, des pages d'une précision remarquable.

Marchands, annoncez dans

LE BIEN PUBLIC

et augmentez votre clientèle.

PHARMACIE HENault

HENRI HENault,
Pharmacien-Chimiste

1435 NOTRE-DAME

Tél. 52.

Tél. 3754

Huile Russe Véritable
Inodore, incolore, sans goût.

.50 16 onces
\$2.00 1/2 gallon
\$3.50 1 gallon

Satisfaction et service prompt.

Pour vos travaux de plomberie assurez-vous les services de

Napoléon Provencher

Contracteur-Plombier-Licencié

Spécialité: Installation de chauffage à eau chaude et à vapeur.

2031, rue Notre-Dame

Téléphone 1556-J

La vieillesse envisagée à la lumière du catholicisme est une vie qui continue de monter et, en même temps, une vie qui se concentre, qui s'élargit, qui s'illumine, qui s'épure. P. Sanson.

CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.

Rubans, Papier, Carbone

V. DUBOIS

Tél. 620

1644 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

Le meilleur endroit pour vos

Bières et Porters

APPELEZ 404

Au Marché National

Livraison au Cap

(31 Jan.-6 mois)

Toujours en entrepôt

Bois et Charbon

De toutes sortes
charbon très propre
Bois séché à l'abri et
aussi huile brute et distillée
pour brûleurs.

Satisfaction garantie.
981 rue Ste-Julie Tél. 907

ART. DOUCET

Résidence Tél. 2171-w

(31 Jan.-3 mois)

Trois dyspeptiques
sur quatre

sont portés au découragement
par une digestion trop lente
et un estomac trop acide.

**La nouvelle poudre
"ANTACIDASAPOL"**

est préparée spécialement pour
combattre la dyspepsie, les gaz
l'indigestion, les brûlements
d'estomac et les rapports sûrs
causés par une trop grande
quantité d'acide dans l'estomac.

Cette poudre fait aussi disparaître les palpitations de cœur ainsi que les maux de tête causés par une digestion trop lente.

SEUL AGENT:

**LA PHARMACIE
HOULE**

En face du Bureau de Poste
A votre service

1356 N.-Dame, Tél. 57
TROIS-RIVIERES

PUNAISES! PUNAISES! PUNAISES! NITREX

Pour la destruction certaine et immédiate des punaises, employez NITREX. S'emploie avec un compte-gouttes ou un vaporisateur.

3 grandeurs. Prix 50c, 90c, \$1.15

En vente seulement à la

PHARMACIE L. A. HEBERT

665 BONAVENTURE Tél. 142. TROIS-RIVIERES

Confiez nous la préparation de l'ordonnance de votre médecin de famille.

Livraison prompte et gratuite par toute la ville, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

Ne vous tourmentez pas inutilement

Pour annonces commerciales, enseignes de toutes sortes, silhouettes

ADRESSEZ-VOUS A

P. GRAVEL

598 RUE ST-ROCH

TROIS-RIVIERES

FAITES RAFFRAICHIR VOS VIEILLES PANCARTES

MADAME, mademoiselle, ... et monsieur

La Simplicité

L'on m'a souventes fois répété que le bonheur s'acquiesce de trois petites choses: la simplicité, le bon sens et la santé. Alors je pense à vous jeunes filles d'aujourd'hui, qui avez reçu pour la plupart, l'intelligence, l'esprit, le sens pratique, la beauté, le sourire, la santé. Autant de dons venus du ciel; mais il manque à cette couronne une vertu discrète et charmante: la simplicité.

Aujourd'hui la jeune fille pense plus avec son cerveau qu'avec son âme, elle place son idéal très haut au-dessus des nuages alors qu'il peut-être très proche mais, son orgueil ne veut l'apercevoir que planant au-dessus des sommets les plus élevés dès qu'il la frôle familièrement elle n'ose y croire, elle ne daigne pas le reconnaître — elle ne veut pas que le bien puisse se trouver dans le facile et naturel accomplissement de sa destinée... elle rêve mieux... elle rêve autre chose, elle rêve aux ascensions périlleuses vers les pics inconnus, de quitter les routes suivies et connues de ses ancêtres. Il faut escalader, il faut gravir les sentiers inexplorés dont elle ne sait même pas où ils conduisent. Qu'importe l'inutilité de ses efforts pourvu qu'ils soient ardues. Qu'importe qu'elle s'écorche le cœur ou les mains. L'inaccessible séduit toujours, le difficile la hausse dans sa propre estime et elle méprise les bonheurs d'une qualité plus douce à la portée de la main.

Alors il en résulte une espèce de déséquilibre vu que l'intelligence n'étant plus à la proportion du cœur devient chez elle une espèce de tyran... on meuble son intelligence, on l'orne d'art, de toutes choses qui élèvent en oubliant qu'il faut donner à l'amitié, à l'amour cet oubli de soi, cet art de se dévouer, cette tendresse qui font le charme de l'amour.

Je lisais quelque part: "Jeunes filles, remplissez votre destinée sans visées trop hautes; allez dans la vie le mieux que vous pourrez — l'essentiel est d'être bien avec soi-même — et apportez dans vos actions les petites comme les grandes cette simplicité sans laquelle les autres vertus ne sont rien — la belle, la tranquille simplicité qui donne à l'Amour son sens profond, à l'amitié son charme, au commerce des hommes son agrément, à la jeune fille toute sa véritable signification."

Champlain, 14-4-35.

GRIFFONNEUSE.

Deux cortèges

Deux cortèges se sont rencontrés à l'église.
L'un est morne:—il conduit le cercueil d'un enfant;
Une femme le suit, presque folle, étouffant,
Dans sa poitrine en feu, le sanglot qui la brise.

L'autre, c'est un baptême:—au bras qui le défend
Un nourrisson gazouille une note indécise;
Sa mère, lui tendant le doux sein qu'il épuise,
L'embrasse tout entier d'un regard triomphant!

On baptise, on absout, et le temple se vide.
Les deux femmes alors, se croisant sous l'abside,
Echangent un coup d'oeil aussitôt détourné;

Et—merveilleux retour qu'inspire la prière—
La jeune mère pleure en regardant la bière,
La femme qui pleurait sourit au nouveau-né!
Josephin SOULARY.

AUX HOTELIERS

Nous nous spécialisons dans la confection et la réparation de la

LINGERIE D'HOTEL

(Demandez nos prix et retenez nos prompts services)

SAMSON VALET SERVICE

Pressage, Nettoyage, Réparage

111 SAINT-GEORGES,

TEL: 1565.

Un sac à l'épreuve des mites et un paquet de Cèdre et Naphthaline. Les deux pour. **49¢**

BOULES à mites **15¢**
2 livres pour.

La Pharmacie Williams

Fondée en 1868

1360 RUE HART. Tél. No. 1

Seul agent pour les Remèdes Rexall.

Petit bonheur

Petit bonheur, pourquoi fuyez-vous?

Comme une abeille qui a pris tout son suc à la fleur nouvelle

Et qui court follement vers une autre comme une affamée

Mon cœur où vous avez pris toute ma joie, mon cœur ne vous a donc pas rassasié?

Petit bonheur aux ailes trop courtes

Vous m'étiez cher, vous m'étiez tout

Et je ne vous tiens plus.

Comment pouvez-vous faire votre chemin sans moi,

Sans la caresse de mon souffle et sans l'étreinte de mes bras.

Petit bonheur... petit bonheur

Pourquoi m'avoir laissé ce goût de miel aux lèvres, inaltérable

Et cette piqûre au cœur, petite abeille

Si mes mains n'ont pas su vous retenir

Faut-il laisser mon âme déserte et dévastée

Commune terre sans eau et sans soleil

Petit bonheur de rien du tout, si bon, si doux.

FRANCELE.

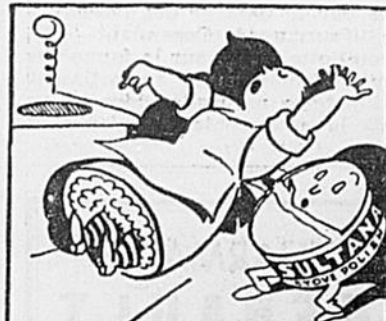
18 avril 1935.

Des Fleurs

Annuelles

Les fleurs annuelles sont utiles pour remplir les vides dans la plate-bande de fleurs vivaces, lorsque les bulbes et les autres plantes à floraison hâtive ont cessé de fleurir. Les fleurs annuelles poussent dans tous les bons sols de jardins; quelques-unes comme les capucines produisent plus de fleurs dans un sol pauvre.

Pour avoir une floraison hâtive avec les fleurs dont les noms suivent: les aster, mufliers, giroflées, zinnias, pétunias, scabieuses, verveines, etc., il faut faire les semis à bonne heure en couche-chaude ou en caissette à la maison. N'employez que de la terre bien préparée. Assurez-vous de bonnes variétés et de bonnes graines. Evitez de faire des semis trop denses et semez régulièrement. N'enterrez pas les graines trop profondément. Recouvrez les d'une couche de terre de leur épaisseur. Arrosez modérément et régulièrement. Transplantez les plantes lorsqu'ils sont assez gros pour être manutentionnés dans une couche froide avant de les planter dans le jardin pour les rendre plus forts.



Ah! qu'est-ce qu'y s'pass' donc d'anormal?
C'est la cuisinière qui s'trouv' mal
En voyant une tach' sur l'métal;
Mais Sultana répar' l'désastre
Et le poêl' r'luit d'nouveau comme un astre.

Enlevez les taches sur votre poêle avec la

MINE À POÊLE SULTANA

Sultana Limited, Montréal

Sois bonne

(A LA JEUNE EPOUSE)

"Jeune épouse, disait un jour le Père Félix, dans une de ses plus belles causeries, veux-tu être heureuse?— Sois bonne. La bonté dans une belle âme est comme une belle fleur qui embaume toutes les autres qualités".

Quand on a dit d'une personne: "C'est la bonté même", la langue n'a plus rien à ajouter, c'est l'éloge le plus complet.

Jeune épouse tendrement aimée, quand ton époux revient le soir, de sa journée de labeur, un peu fatigué, un peu triste, aie un bon sourire, un bon mot, et quelque chose de plus, sois tendre, sois bonne, sois affectueuse. Tu ne sais peut-être pas ce qu'il a dû peiner, ton homme, dans cette bataille de la vie qui n'est pas toujours, comme dit le poète, un concert à dilater le cœur. Et le recommencement de la lutte est quotidien.

Que ton affection ne se lasse pas. Quand tu le sentiras envahir par cette immense tristesse de la vie, sois meilleure. Il faut une âme à un foyer. Le rôle n'est pas au-dessus de tes forces. Remplis-le. D'ailleurs le bon Dieu t'a faite un peu pour cela. Sois donc toujours son aide dans les sentiers parfois si difficiles de la vie.

Tu ne sais peut-être pas encore qu'il y a parfois de générosité dans le dévouement d'un homme en même temps que de souffrance dans sa sensibilité. Tu le sauras plus tard, ce vieux plus tard, qui nous apprend tant et tant de choses.

Sois bonne, toujours frêle créature, qui ne connais de la vie que le côté rose, c'est par toi souvent et pour toi qu'il souffre. Epargne-lui donc des regrets, épargne-toi alors des remords.

Sois bonne, et ta belle âme sera toujours comme une belle fleur sur ton beau front. Et alors, il sera content de toi, et de deux cœurs, tu n'en feras qu'un, qu'un bonheur sans mélange unira sans dissolution jusque dans l'au-delà.

THERESE.

Tél. bureau 3380
résidence 2773-F
Vous ne faites pas erreur en vous adressant au

DR J. D. PAQUIN

Chirurgien-Dentiste
Rayons X, Rayons ultra-violet
Anesthésie au gaz
Extraction sans douleur.
Tous les travaux modernes, à des prix raisonnables
Une consultation vous convaincra.
1408 rue Hart Trois-Rivières

TELEPHONE 968

Heures de bureau:
10 à 12 hres A.M. et 2 à 4 P.M.
Le soir de 7 à 8 hres
Excepté le samedi

DR PAUL GODIN

SPECIALISTE
Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge.
1242, RUE HART
TROIS-RIVIERES, QUE.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs.

Spécialiste:

Pour les maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.

DR BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique Nationale Ophtalmologique des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucourt, Paris, ex-interne de l'hôpital Normand & Croix.

126 RUE ALEXANDRE
TROIS-RIVIERES

Mlle Judith Dusseault

coiffeuse diplômée, désire informer sa nombreuse clientèle, qu'à son nouveau local elle est en mesure de donner avec satisfaction tous genres de coiffure, que ce soit permanentes, Marcel, Komol, papier, etc. Appelez Salon Dusseault, 830 S.-Roch Téléphone 125.

(12 avril-4 fois)

MEUBLES REMBOURRES

Ne vous dérangez pas!
Téléphonez-nous et nous passerons vous donner nos estimés. Prix défiant toute compétition.

E. PINET
Rembourseur
Téléphones
Atelier 46. Rés. 2158-w
(Toujours en main, vitres d'autos à bas prix).

Tél. Bureau 1365

Tél. Rés. 599

Dr René Coutu

Chirurgien-dentiste

938, RUE ST-MAURICE

Les Trois-Rivières

165 Bonaventure Tél. 442

Dr Ls-Geo. De Charette

ex-élève des hôpitaux de Paris, Lyon et New-York

ex-interne de l'hôpital Saint-Joseph. Chirurgien à l'hôpital Saint-Joseph.

Spécialité: Gynécologie

Consultations 2 à 4, 7 à 8

(29 nov.-6 mois)

Dr L. G. PERRIN

24 RUE DU PONT
QUEBEC

HEMORROIDES

effacées complètement, définitivement par traitement sérieux, sans chirurgie ni électricité, absolument inoffensif, sans aucune interruption des occupations courantes.

En été, traitement à domicile à Trois-Rivières, par groupes, sur entente par correspondance.

Recettes sur le sirop d'érable

Aucun produit au Canada n'est aussi typiquement canadien que le sirop d'érable. C'est un dessert pour la plupart d'entre nous lorsqu'il est mangé avec du pain chaud, mais son emploi pour sucrer ou pour aromatiser les mets n'est pas aussi répandu.

Essayez quelques-unes des recettes que voici :

TARTE AU SIROP D'ERABLE

2 tasses de sirop d'érable
2 jaunes d'œufs
1 tasse de lait
2 cuillerées à soupe de fécule de maïs

Une pincée de sel.

Faites bouillir le lait et le sirop ensemble, ajoutez la fécule qui a été mélangée dans un peu de lait froid, faites cuire au bain-marie en remuant constamment pendant cinq minutes. Incorporez les œufs battus et remettez dans le bain-marie. Faites cuire cinq minutes. Versez dans une croûte à tarte. Recouvrez d'une meringue faite de deux blancs d'œufs.

SAUCE AU SIROP D'ERABLE

(Pour la crème à la glace ou les poudings)
1 tasse de sirop d'érable
1 cuillerée à thé de farine
1 cuillerée à thé de beurre
Faites fondre le beurre, ajoutez la farine, faites cuire jusqu'à ce

que l'écume se forme, ajoutez lentement le sirop et faites bouillir pendant une minute. Servez chaud ou froid.

Employez un quart de tasse de sirop d'érable pour remplacer le sucre granulé dans la tarte aux pommes — ceci développe un goût entièrement nouveau.

VRAIE CREME DE L'ERABLE

Deux tasses et demie de sirop d'érable.

Une cuillerée à soupe de crème. Faites bouillir le sirop jusqu'à ce qu'il durcisse lorsqu'il est mis dans l'eau froide, puis ajoutez la crème, remuez jusqu'à ce qu'elle soit bien mélangée. Faites refroidir légèrement et battez jusqu'à épaississement. On peut ajouter des noix.

PETITS GATEAUX D'AVOINE A L'ERABLE

2 1/2 tasses de farine d'avoine fine.

1 tasse de sirop d'érable.

1/4 tasse d'eau.

2 1/2 tasses de farine.

1 tasse de graisse

1 cuillerée à thé de soda.

Faites bouillir l'eau et le sirop ensemble, ajoutez le soda, puis la graisse. Refroidissez légèrement. Ajoutez aux ingrédients secs et laissez le mélange se refroidir parfaitement avant de rouler.

Aime Dieu et va ton chemin



LES PAPES A AVIGNON

Après un moment de calme, la querelle entre l'empire et la Papauté se renoua sous Grégoire IX (1227-1241). L'empereur Frédéric II fit plusieurs tentatives pour s'emparer des Etats de l'Eglise. De 1305 à 1370, les papes se fixèrent à Avignon et acquiescent le Comtat-Venaissin. Benoît XII construisit le palais des papes à Avignon et Clément VI agrandit le territoire pontifical en France par l'achat d'Avignon, mais en même temps, les Etats romains se révoltaient contre lui et Nicolas Rienzi proclama la République en 1347. Sept mois après, Barocelli devenait maître de Rome, mais il périt peu après dans une émeute. Enfin la prudence du cardinal Alberoz rétablit l'ordre à Rome. En 1362, les Etats Romains furent dévastés par Barnabo Visconti, maître de Milan, le Cardinal Alberoz rétablit encore une fois l'ordre, mais le seul moyen d'éviter ces luttes perpétuelles était de rétablir le Saint-Siège à Rome. En 1367, le pape Urbain V partit pour Rome mais n'y demeura pas longtemps. Il retourna à Avignon où il mourut. Grégoire XI fut élu pape mais il demeura à Avignon, de nouveau les Italiens se soulevèrent. Pour éviter une révolution générale en Italie il entra dans Rome en 1378 mais mourut peu après. C'est alors que les Italiens réclamèrent un pape italien et donna lieu au grand schisme qui se termina le 22 avril 1418 par l'élection de Martin V. En 1434, une autre insurrection proclama la République mais en 1443 le pape Eugène IV entra dans Rome reconquise. Ce fut une période plus ou moins calme jusqu'en 1793 alors que la révolution française enleva au Pape tous ses états et l'exila à Valence. La paix revint quand le général Bonaparte eut renversé le directoire. Il entama des négociations avec le Pape Pie VII qui venait d'être élu et conclut un concordat à Paris en 1801.

ECHOS

Un Comité Central aux Trois-Rivières est en formation dans le but d'apporter plus de coopération entre les trois compagnies de la ville. Ce comité se composera de M. l'abbé J. L. Chamberland, aumônier-major du Capitaine-Intendant A. Germain et de l'Adjudant-Major L. A. Dusault, tous deux du Deuxième Bataillon. Le Lieutenant L. Leclerc agira comme secrétaire du Comité.

Les Zouaves auront leur première sortie le 6 mai à l'occasion du Jubilé royal, à la demande des autorités de la ville.

ICI ET LA

Le prétendu surplus vestimentaire des Zouaves pourrait servir à couvrir les tibias scouts.

Question de mot

Sur le trottoir, Francien et Mary Marquet attendent un taxi.

— Nous allons arriver quand tout le monde sera à table, dit l'aimable comédienne.

— Tu te désoles toujours d'avance, constate philosophiquement le grand artiste.

Alors Mary Marquet de glisser doucement à son mari :

— Cette fois-ci, je ne me déssole pas d'avance, mais bien de retard !

"Nous sommes en France, province de Québec"

"Promenades dans trois continents", de M. Jean-Marie Carré. — Une description fervente du Canada français.

"Nous sommes en France, province de Québec". C'est par ces simples mots que M. Jean-Marie Carré termine sa description fervente du Canada français dans le livre qu'il vient de consacrer à ses "promenades dans trois continents". Le célèbre professeur des facultés d'Harvard et du Caire passe pour un maître du style sobre et de la pensée laconique. Mais le spectacle des villes et des campagnes canadiennes a semblé-t-il éveiller en lui un enthousiasme plus fort que son tempérament. Et c'est sur le mode lyrique qu'il dégage d'une masse de souvenirs colorés quelques impressions auxquelles il prête la valeur de véritables enseignements : "Nous voici, s'écrit-il, notamment, sur la colline du mont Royal où Jacques Cartier planta l'étendard Fleur-de-Lys. A nos pieds la ville immense. La tradition latine et française s'affirme au premier coup d'oeil. En vain cherchons-on le gothique anglais. L'arche tranchante du style perpendiculaire. Ici le dome de la Cathédrale Catholique imité de Saint-Pierre de Rome, là l'église Notre-Dame appuyée sur l'antique maison des sulpiciens, partout les lignes aplaties, allongées des couvents. Et si l'on descend dans la ville que trouve-t-on au delà des quartiers américains ? La vieille France. Et tous ces noms : Lafleur, Lefeuvre, Lafraisse, comme ils sont char-

nants, comme ils sentent le passé avec leur parfum du terroir et leur air pimpant d'aventure. Les maisons aussi ont un air français, au lieu des rebarbatives fenêtres à guillotine elles encadrent de bonnes petites croisées à carreaux qui s'ouvrent verticalement, comme chez nous, sur la place principale, au centre même des affaires ; la banque de Montréal et les grandes compagnies ont beau dresser leurs orgueilleux immeubles. Tout à côté, au fond d'une cour à gros pavés, le couvent des sulpiciens blottit sa bâtisse trapue. Là est le passé, là aussi est la puissance. L'ordre possède le terrain sur lequel est construite la ville.

Le palais de justice de Montréal affirme la survivance de la tradition française. Ni robes rouges, ni perruques blanches. L'éclatant cérémonial des "Law Courts" n'a pas de place ici.

En toge noire, coiffés de notre petit tricorne du XXVIII^e siècle, les juges entrent en séance dans la haute salle que protège un Christ janséniste.

Retour à New-York, l'express longe les bords du lac Champlain. L'air est doux. L'été indien nous reprend encore une fois et notre vision étrangement se redouble : sur le grand paysage blanc et noir du précoc hiver canadien se profilent les flammes des éraables rouges."

Essais de culture en Alaska

L'Alaska, territoire autrefois connu sous le nom d'Amérique russe, a été acheté à la Russie par les Etats-Unis en 1867 à raison de \$7,200,000. Le littoral a une longueur de 26,000 milles et la superficie de la presqu'île est presque trois fois la surface de la France et est un cinquième de celle des Etats-Unis.

On a longtemps cru que l'Alaska était un pays de neiges et de glaces. Mais les trois-quarts du territoire se trouvent dans la zone nord tempérée et un quart seulement dans la zone glaciale. Dans la partie

sud de l'Alaska, le climat est plus doux que dans bien des endroits des Etats-Unis, quoique près des côtes, les vallées soient beaucoup plus froides.

C'est une contrée renommée pour ses minéraux, pour son or surtout. Elle a connu plusieurs "Gold Rushes" quand des aventuriers du Canada et des Etats-Unis accoururent dans la presqu'île, croyant y réaliser de grandes fortunes en peu de temps. Ce minéral constitue toujours un revenu important et on évalue à \$9,500,000 l'or exporté annuellement. La pêche, celle du saumon surtout, est fructueuse. Le commerce des fourrures est considérable. Le tourisme encore florissant aujourd'hui, constituait une source de revenus avant la dépression.

La population totale de l'Alaska, d'après le recensement de 1930, était de presque 60,000. Elle se répartit comme suit : Indigènes : 30,000, Etrangers : 10,000.

On n'est pas architecte parce qu'on a construit un grand mur, et l'on a pas fait un ouvrage parce qu'on a écrit un gros livre. Ecrire un livre ou écrire un ouvrage sont deux choses. On fait un ouvrage avec l'art, et un livre avec de l'encre et du papier. On peut faire un ouvrage en deux pages, et ne faire qu'un livre en dix volumes, infolio. — J. Joubert.

L'enfance humaine portera jusqu'à la fin des temps le reflet de l'Incarnation. Qui a jamais vu un petit dans les bras de sa mère, sans adorer l'image du Dieu qui nous est né ? François Mauriac.

pour chaque dollar dépensé.

Ce n'est pas tout. Les familles revenues ont remis en valeur des terres inoccupées ou en ont défrichées. Dans un cas comme dans l'autre, c'était ajouter considérablement à la valeur économique de la province. Et en plus, il faut ajouter la valeur du capital humain qui nous est revenu.

En favorisant cette campagne de rapatriement, l'honorable Hector Laferté agissait dans le meilleur intérêt de la province, et du pays en général. Son exemple mérite d'être suivi.

Le sera-t-il ?
J. Ernest LAFORCE.

Le rapatriement

Depuis 1850, au Québec, on parle de colonisation. C'est surtout aux Etats-Unis que nous en avons fait.

Et nous fûmes tellement occupés à coloniser le pays voisin, que le nombre des Canadiens qui vivent aux Etats-Unis est probablement plus considérable que celui de leurs compatriotes restés au Canada.

Depuis quelques années, les affaires vont mal de l'autre côté des lignes. Des familles demandent à revenir. Plusieurs sont encore propriétaires de fermes au Québec.

C'est de ces dernières que s'est occupé le bureau de Rapatriement, établi à Nashua au temps de l'honorable J.-E. Perrault, développé par l'honorable Hector Laferté, et placé sous la direction de l'abbé A.-S. Deschênes.

Il suffit de donner les résultats obtenus pour se convaincre des bienfaits de cette politique.

Vous aimez les chiffres ? En voici :

Au cours des six dernières années, ce bureau de Nashua, dans le New-Hampshire, a rapatrié 3,215 familles, soit 14,123 personnes, qui ont apporté au Canada, en effet de ménage, outils, instruments aratoires et argent, pour une valeur globale de \$5,011,122. Le montant donné en allocation à ces familles fut de \$463,840., soit une moyenne de \$144.23 par famille. Chacune de ces familles a apporté au Canada pour une valeur de \$1,558.60 : soit plus de \$10.

ENEZ VOIR NOS

Autos Usagés

DE TRES BONNES OCCASIONS

HUDSON sedan, en bonne condition mécanique et bons pneus Aubaine à... **\$150.**

DURANT coach 1928, quatre cylindres, en état de marche. — **\$75.**

FORD Coach 1930, peinture neuve, 4 pneus neufs, moteur en parfaite condition, grande occasion à... **\$200.**

HUDSON Sedan de luxe, modèle récent, très bonne condition et apparence parfaite à sacrifier pour... **\$325.**

AUBURN Coach, modèle Sport Brougham 1931. Mécaniquement parfait, frais peinturé, 5 bons pneus, apparence attrayante, prix spécial pour vente immédiate.

CHEVROLET Sedan de luxe 1932 Peinture neuve, bon état mécanique, peu de millage, pneus en parfaite condition, bonne batterie. Prix **\$475.**

WILLYS KNIGHT 70-A en bon état de manche, bons pneus et belle peinture, spécial à... **\$200.**

Facilités de paiements si désirés

CHEVROLET Sedan, 4 cylindres 4 ans sans avoir sorti de son garage, bien peu de millage. Occasion... **\$50.**

CHEVROLET Routière de luxe 1932, bonne peinture et mécanique parfaite. Pneus neufs, prix pour vendre de suite à... **\$375.**

BUICK Coupé de luxe 1929, en parfait ordre sous tous rapports. **\$250.**

FORD Camion Sedan 1932, bien propre et état mécanique parfait, au bas prix de... **\$450.**

DURANT Sedan, 6 cylindres, modèle 1930 de luxe, 6 roues de broche, mécanique en bonne condition... **\$150.**

OLDSMOBILE 1930 Sedan moteur en bon état de marche, prix... **\$200.**

STUDEBAKER Sedan 6 cylindres la mécanique en parfaite condition, bonne peinture et cinq bons pneus. Ce char donnera beaucoup de service à celui qui en fera l'achat. **\$200.**

CHARTRAY AUTOMOBILE, Enrg.

991, rue Sainte-Julie

Téléphone 2901

Nouvelles de Louiseville

Vieux citoyen de Louiseville qui disparaît

Louiseville. — Nous avons appris avec regret la mort d'un de nos citoyens bien connu et estimé, M. Honoré Duval.

M. Duval est décédé à l'âge avancé de 78 ans, après une longue maladie supportée avec une grande résignation à la volonté Divine. Ayant été conduit gravement malade aux Trois-Rivières, il y a à peine trois semaines, chez M. Louis Boisvert, où il est décédé le jour de Pâques.

Il avait épousé en premières noces Elmière Lambert, et en secondes noces Marie St-Onge, qui lui survit.

Ses funérailles eurent lieu en l'église Ste-Cécile au milieu d'un bon nombre de parents et d'amis, qui se rendirent près de ses restes mortels pour y déposer leurs prières pour le repos de son âme.

Qu'il repose en paix.

Partie de cartes des Enfants de-Marie

Louiseville. — Les Congréganistes, sous la présidence de Mlle Clara Pichette, se sont réunies en la salle paroissiale, mercredi le 24 avril, pour la partie de cartes annuelle, groupant dans une fraternelle intimité les membres de cette Congrégation.

Notre dévoué Curé M. l'abbé D. Baril, accompagné de MM. les vicaires P. S. de Carufel et C. Lafontaine, avaient bien voulu rehausser de leur présence cette réunion qui était des plus nombreuses et aussi des plus joyeuses, l'on y joua avec entrain. Plusieurs d'entre elles, en outre de bien s'amuser, eurent le plaisir de recevoir de jolis prix qui furent distribués aux gagnantes, offerts par de généreux donateurs.

Cette soirée entrecoupée par le chant de vieilles chansons exécutées par la chorale des Enfants de Marie, fut des plus intéressantes.

Après la distribution des prix qui étaient très nombreux, un délicieux goûter fut servi, consistant en sandwiches, gâteaux, chocolat, café, liqueurs.

Mariage Lemyre-Bédard

Louiseville. — Lundi, 22 avril, à 8 heures a.m., a été célébré en l'église paroissiale, ornée pour la circonstance de ses belles décorations, le mariage de Mlle Germaine Bédard, fille de M. Ubald Bédard, de Lotbinière, avec M. Raphaël Lemyre, fils de M. Alexandre Lemyre, de Maskinongé.

Les mariés avaient comme témoins leurs pères respectifs. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Marcel Desaulniers, professeur au Séminaire des Trois-Rivières, et cousin du marié.

Un magnifique programme de chant et de musique fut exécuté au cours du mariage, et dont voici: Ave Maria, Je te bénis et je t'aime ô Marie, par la chorale des Enfants de Marie, Pater Noster par M. Avelin Dalcourt, Md, de M. Jos. Desjarlais, ténor, de kinongé, Noël du Mariage, par Maskinongé, Mlle Ursule Lesard était au banc de l'orgue.

Les cours de l'Ass. Ambulancière Saint-Jean

Louiseville. — Les cours de la Société Ambulancière St-Jean, sur les soins à donner aux malades à la maison sont commencés. M. le Dr R. Latourelle a donné une conférence préliminaire aux jeunes filles présentes au nombre de 25, qui s'étaient inscrites, et qui se sont rendues mardi soir le 23 à la Salle Paroissiale pour y commencer ces cours.

M. le Dr C. Michaud se chargea de cette première leçon aux Demoiselles d'abord, puis dans une prochaine réunion, ce sera aux Dames à bénéficier de ces leçons si utiles.

Déjà plusieurs Dames et Demoiselles se sont inscrites jusqu'à date, et nous espérons de voir augmenter le nombre graduellement. Ces cours sont sous la présidence du Dr A. Tétreault.

M. le Curé D. Baril, ainsi que M. l'abbé C. Lafontaine, vicaire, ont bien voulu encourager ces nouvelles élèves, en assistant à cette première leçon.

Mariage Grenier-Benoît

Louiseville. — Lundi matin, 22 avril, à 5 heures, fut béni en la chapelle privée, par M. l'abbé Joseph Grenier, Curé de St-Justin, le mariage de M. Albert Grenier, avec Mlle Antoinette Benoît, fille de M. Anthime Benoît, de St-Zéphirin de Courval.

Le marié avait comme témoin son frère M. E. Grenier, de Montréal, et la mariée était accompagnée de son frère M. Lucien Benoît, de Montréal.

A la santé de Sa Majesté

Lun des événements les plus significatifs du séjour de M. Eden dans la capitale rouge a été le toast à la santé du roi porté par M. Litvinoff, lors du déjeuner au commissariat des Affaires étrangères.

Quand le commissaire soviétique informa l'ambassadeur britannique de son intention, celui-ci, assez inquiet, mit, sans tarder, le Foreign Office au courant. Sir John Simon préféra soumettre le cas au Souverain britannique lui-même. Fallait-il permettre à un communiste, moralement responsable de l'assassinat de Nicolas II, de boire à la santé du roi Georges ?

Le roi hésita et ne cacha pas à son ministre le sentiment d'antipathie qu'il éprouvait à l'égard des communistes russes.

— Il est vrai, ajouta-t-il, que les Russes d'aujourd'hui représentent pour l'Empire un danger moins grand que l'Allemagne hitlérienne...

L'autorisation royale fut télégraphiée à Moscou. Litvinoff en fut informé. Et c'est ainsi que pour la première fois depuis la révolution, le gouvernement des Soviets a été reconnu comme le gouvernement légal par le Palais de Buckingham.

Consultez-les avant de
Les annonces sont
LE GUIDE
DE L'ACHETEUR
faire vos emplettes.

Indispensable au foyer

M. Henry Hanson de Dodgeville, Wis., écrit: "Ma femme et moi nous avons une santé délabrée depuis de nombreuses années. Ma femme était devenue bien faible et moi j'étais aussi dans un triste état. Voici environ deux ans nous commençâmes à prendre régulièrement du Novoro du Dr Pierre. Notre santé s'est depuis puis grandement améliorée, ma femme a gagné du poids et peut, de nouveau, s'occuper des travaux d'intérieur et moi je suis capable de faire une bonne journée de travail. Nous vous sommes bien reconnaissants pour ce remède qui, selon nous, devrait se trouver dans chaque maison." Cette remarquable préparation d'herbes affecte salutairement le procédé de digestion et d'élimination, tonifie les fonctions de l'estomac, facilite la digestion et règle les intestins aidant ainsi la nature à édifier un corps solide et sain. Le novoro du Dr Pierre est vendu seulement par des agents locaux; s'il n'y en a pas dans votre voisinage écrivez directement à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

La télévision est en train de se réaliser en France

Dans un mois, les premières émissions seront faites de la Tour Eiffel.

Paris. — Nous allons voir le speaker, à la fin du mois, en France. La télévision aura son poste officiel au sommet de la tour Eiffel? Vraisemblablement pour permettre à la transmission des images mouvantes d'être à l'abri des parasites qui brouillent les lignes.

En vérité, les premières images transmises sur une longueur d'onde voisine de 175 mètres, à la cadence de 25 images par seconde, cadence du cinéma sonore, seront encore un peu schématiques. Elles devront en effet se contenter des grands traits puisque le cliché mobile qui sera transmis, comprendra une projection horizontale de 60 lignes par image.

Mais très rapidement, les points et les traits de cette représentation graphique nouvelle deviendront plus rapprochés jusqu'à fournir, avec une exploration horizontale à 240 lignes, de véritables images complètes, artistiques, nuan-

cées, faites d'ombres et de clairs comme la meilleure photo.

A ce moment, la longueur d'ondes, pour permettre une transmission rapide, descendra à 7 mètres.

Un premier appareil d'essai a été installé au poste des P.T.T., et dans trois mois il sera remplacé par un appareil beaucoup plus puissant, de conception et de construction française, et qui, a dit M. Georges Mandel, ministre des Postes, constitue un notable progrès sur ce qui a été réalisé jusqu'à présent, aussi bien en France qu'en Angleterre ou en Allemagne.

De même, des appareils récepteurs ont été construits, qui donnent une image très nette, bien supérieure aux premiers essais de transmission de l'image par le fil du télégraphe, la béliographie.

Cette image, de plus, est animée et parlante.



faire la
est maintenant
Cuisine en Été
AGRÉABLE

Ce poêle électrique portable ne pèse que 14 livres. Il est aisé à transporter, s'attache à n'importe quel débouché et s'emploie en tout temps, en tout lieu—répond au besoin longtemps éprouvé pour un poêle portable dans la maison d'été ou dans l'appartement.

Les deux éléments fournissent deux degrés de chaleur, donc vous n'avez besoin d'employer que celui qui vous convient.

Vous constaterez que ce poêle portable facilite la préparation des repas d'été. A mesure que vous l'employez, vous vous servirez de moins en moins de votre poêle ordinaire, tant vous serez satisfaite de la commodité et la fraîcheur que vous assure ce poêle électrique portable.



POUR PLUS DE DÉTAILS VOYEZ VOTRE MARCHAND LOCAL

Publiée par — Canadian General Electric Co., Canadian Westinghouse Co., Northern Electric Co., conjointement avec

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

L'AGRICULTURE

Base
de la vie!

Les choses qui s'en vont

- V - LE BRAYAGE

par le Frère Gilles

(Suite)

Défunt trépassé Batisse était un des héros habituels de ses récits. Que le folklore se serait enrichi si on avait pu sténographier quelques-unes de ses histoires vraies. Hélas! je ne me rappelle complètement aucune d'elles, mais j'en reconstruirai quelques bribes, qui pourront donner une idée de la saveur de son éloquence. Écoutons-le raconter à la Fredette, sa voisine de braye, la genèse de sa journée. "Je me couchais hier au soir la puce à l'oreille et vingt vices, je me réveillais bien dix fois dans la nuit. Vers les quatre heures du matin, je vis, la tête sur l'orillette le su qui commençait à blémir; je me levais, j'allumais le poêle, mis les patates au feu et me recouchais pour dormir un petit bout de somme de rien en toute. Je me levais tout de bon sur les six heures, je fis ma prière et je déjeunais — les patates étaient en phrasie dans la chasse-pinte. — ... Ensuite de ça, je barris la porte et vins allumer le feu". Ceci est de l'histoire moderne et se disait sur le ton de conversation. Le ton et l'attitude changeaient du tout au tout lorsqu'il exhumaient de ses anciens souvenirs les détails épiques d'avaries ou de malchances ou de tours dont il avait été jadis le témoin; ceci par exemple, clochant, je ne sais plus quelle aventure: "la conne silit de magnière qu'elle lui fracassit le crabe de la tête; puis les gens de la gang entrent dans la cabane, burent tant qu'ils purent et cachèrent le quart." Je ne puis malheureusement vous dépeindre ses gestes de fendeur de bois et le prolongement de certaines syllabes, qui était sans doute un truc oratoire pour tenir son auditoire suspendu à ses lèvres, selon la gracieuse expression consacrée par l'usage.

Lorsqu'il avait terminé son histoire, le père Colas — il n'avait jamais péré de sa vie. — ramettait sa pipe éteinte dans sa poche de veste et disait d'un air tout démonté: "Il y a ben toujours des émites pour bavasser; ça braye pas pan toute pan toute. Ho don! passez-moi-z'en une la mère, si c'est un effet de votre bonté!" Et il se remettait à écraser sa poignée de lin avec cette ferveur antique des bucheux à la job, et qui nous faisait tressaillir d'aise de ne pas être du lin pour le quart d'heure.

L'avant-midi comme la relevée passait comme une poudrière, qu'on n'avait pas le temps de la voir, il fallait

l'angelus du soir pour faire cesser le travail. Tous les brayeux se tournaient vers l'église dont on apercevait le clocher derrière les arbres de la Seigneurie Boucher, et l'on récitait l'angelus suivi du De Profundis pour les Ames.

La dernière fois que je vis brayer — il y a bien 30 ans — la journée finissait ainsi, et sur le fourneau quelques poignées de lin achevaient de refroidir, lorsque la chauffeuse, en promenant sa gaule dans la braise, en fit jaillir une gerbe d'étincelles qui mirent le feu au lin: c'était la grillade sans laquelle une journée de brayage n'est pas bien close, et qui fut reçue avec des applaudissements. Le firmament était déjà sombre et je revois encore les étincelles voler comme des abeilles d'or dans le ciel noir, tandis que les reflets de la flamme jetaient des touches écarlates sur les arbres, les clôtures et sur les habits et les traits des brayeux.

Or, pourquoi je n'oublierai jamais cette scène digne d'être peinte par Rembrandt, c'est que la vieille chauffeuse dont le sourire luit encore à mes yeux comme ce soir-là, c'était la chère et sainte femme, ma mère.

Frère GILLES.

(FIN.)

L'agneau, une des meilleures viandes

Autrefois, dans les jours bibliques, on offrait en sacrifice l'agneau sans tache et de choix, et même aujourd'hui en Terre Sainte l'agneau est encore la viande choisie pour les fêtes religieuses.

Au Canada, dans les premiers jours de la colonisation, on faisait une grande consommation d'agneau sur la ferme aux corvées, aux constructions de granges et aux autres rassemblements de ce genre. L'agneau était alors très apprécié parce qu'il venait d'être tué et qu'il avait le goût excellent d'un produit de choix. L'habitude de manger de l'agneau s'est perdue pendant quelque temps, mais elle revient aujourd'hui cette viande succulente est plus appréciée que jamais. Grâce aux facilités modernes de conservation, au service d'inspection des viandes pourvu par le Ministère fédéral de l'Agriculture et à la bonne organisation de l'industrie de l'élevage du mouton, on trouve toute l'année dans le commerce du détail de l'agneau de choix au goût délicieux.

A cette saison de l'année on trouve dans les boucheries de la viande fraîche provenant d'agneau élevé sur les prairies et engraisé sur les fermes canadiennes avec du foin de trèfle et de luzerne et des grains canadiens de la meilleure qualité. Les rôtis et les côtelettes sont tendres et portent une grande quantité de viande succulente et maigre. Cette viande d'agneau donne une telle satisfaction que son emploi se répand de plus en plus dans les familles et que le chiffre des ventes ne cesse de croître.

NOTULES

Les premiers renseignements relatifs à la production du lait sur les fermes canadiennes ont été recueillis lors du recensement de 1911 qui couvrait la production de 1910. Il avait été fait cependant une évaluation en 1900; la production cette année là avait été estimée à 6,866,834,000 livres. Les chiffres du recensement sont les suivants: 1910, 9,806,741,348 livres; 1920, 10,976,235,351 livres et 1930, 12,854,323,094 livres, soit une augmentation de 87 pour cent depuis 1900.

Nous avons déjà parlé de la qualité excellente des canards canadiens qui ont fait leur apparition sur le marché de Smithfield, Londres, Angleterre, et dont mention spéciale a été faite dans la London Fish Trades Gazette. Nous apprenons aujourd'hui que la grande ferme à canards des Cantons de l'Est, Québec, d'où ces canards venaient, a acheté 35,000 étiquettes d'exportation et se propose d'emballer pour l'exportation dans un avenir immédiat. Cette ferme compte doubler ses expéditions sur l'Angleterre cette année.

La quantité de boeuf marqué vendu au Canada en janvier 1935 s'est montée à 4,230,821 livres, soit une augmentation de 1,621,480 livres sur janvier 1934. La quantité vendue en janvier 1931 avait été de 866,466 livres, en janvier 1932 de 1,448,859 livres, en janvier 1933 de 1,941,476 livres et en janvier 1934 de 2,609,341 livres. Il y a deux semaines les ventes de boeuf marqué à Vancouver ont dépassé étouss les records précédents.

Un magnifique succès

L'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, vient de recevoir du directeur de la Ferme-Ecole provinciale de la Gorgendière, M. Stanislas Chagnon, B.S.A., d'intéressants détails concernant les records établis au cours de l'année 1934 par le magnifique troupeau laitier formé par ses soins et nées dernières années.

On sait déjà que cette ferme modèle est la propriété du gouvernement de la province de Québec. D'abord organisée en pépinière, elle fut transformée, peu de temps après que M. Godbout eut été nommé ministre de l'Agriculture, en ferme-école principalement spécialisée dans l'élevage. Elle possède une vaste porcherie, un poulailler moderne et considérable, mais son plus bel actif est son troupeau laitier de plus de cent têtes composé de deux races fort populaires en notre province: la race Ayrshire et la race Canadienne.

Dans son rapport au ministère de l'Agriculture, dont la teneur vient d'être communi-

POUSSINS --- POULETTES

Pour vous assurer des profits substantiels par une ponte à bonne heure et abondante toute l'année achetez maintenant pour la qualité et non par le prix, d'une ferme possédant ses propres troupeaux acclimatés, éprouvés et sélectionnés depuis des années. Si l'alimentation aide au succès, le grand point de départ c'est la qualité et la vigueur des poussins ou poulettes: voilà le facteur important. Ne l'oubliez pas si vous voulez réussir et progresser. Nous garantissons livraison 100% vivants, en parfaite condition et exempts de maladie rendus à destination. Notre catalogue essentiel—gratuit—vous aidera à augmenter vos profits. Vingt-deux ans d'expérience, un personnel compétent et l'équipement le plus moderne à votre service: puis la plus importante ferme du genre dans Québec à votre portée toujours.



Des centaines de clients satisfaits ont fait notre succès—nous ferons de même pour vous. Confiez-nous vos commandes et vos problèmes.

VEUILLEZ REMPLIR CE COUPON

Ce COUPON vous apportera Catalogue, plus escompte de \$1.00 sur 200 POUSSINS ou \$5.00 sur 1,000 POUS-SINS achetés en avril 1935. Je préfère la race..... Mon troupeau est de..... (nombre) Mon poulailler grandeur..... (pds)

Nom Adresse

La Ferme Avicole Montréal

Limitée

Adresse postale: 5825 Durocher, Montréal, Qué.

(Ferme et Couvoir: Chemin Chambly, Longueuil, Qué.)

Commandez à bonne heure vous y gagnerez et serez mieux servis.

Les pommes de terre fournissent de l'énergie

La pomme de terre occupe une place importante parmi les légumes employés pour l'alimentation. Elle fournit une quantité considérable d'éléments nutritifs qui ont l'avantage d'être sous une forme aisément digestible. La fécula des pommes de terre est de

digestion plus facile que celle que l'on trouve dans d'autres produits alimentaires. Cependant, comme la pomme de terre est assez pauvre en protéine et en graisse, elle ne doit pas être employée à l'exclusion de toute autre nourriture, mais plutôt combinée avec de la viande maigre, des légumes, des oeufs, ou d'autres aliments qui fournissent des protéines et des graisses.

Le mode de cuisson exerce un certain effet sur la qualité et la valeur alimentaire des pommes de terre. La cuisson dans l'eau bouillante les rend un peu moins nutritives, mais on peut réduire cette perte à un minimum en les faisant cuire sans les éplucher. La cuisson au four laisse la valeur nutritive et la qualité à peu près intactes. Les pommes de terre cuites au four sont généralement plus farineuses que celles qui ont été bouillies ou cuites à la vapeur. On améliore le goût des pommes de terre en purée ainsi que leur richesse en matière grasse en y ajoutant du lait, de la crème ou du beurre, et les pommes de terre frites dans la graisse sont les plus riches de toutes en principes nutritifs. Elles perdent beaucoup de leur eau au cours de la cuisson et absorbent beaucoup de graisse. Il est préférable, en autant que possible, de faire cuire les pommes de terre avec leur peau. Les pommes de terre épluchées, trempées dans l'eau avant la cuisson, perdent souvent jusqu'à 7 pour cent de leurs principes nutritifs.

Ce ne sont pas les mauvais herbes qui étouffent le bon grain, c'est la négligence du cultivateur. Confucius.

POUR VOS
SUCCESSIONS,
TESTAMENTS,
CONTRATS, ETC.

CONSULTEZ

Alphonse Lamy
NOTAIRE

Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau 35

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

Argent à prêter, Règle-
ments de faillites et de
successions, Examens de
titres, Difficultés com-
merciales. Collection, etc

Bureau 306 Alexandre

Tél. 491 T.-Rivières

POUSSINS D'UN JOUR

Plymouth Rock 13^C
barrés.....

Leghorns blancs. 12^C

COOPERATIVE
AVICOLE

841 Ste-Marguerite
Tél. 3469

Chez RICHARD
AU

GROS 40

893, rue Champflour

Les cultivateurs et les "hom-
mes de bois" trouveront tout
ce qu'il y a de mieux au mel-
leur prix: habits de travail, et
chaussures.

Critiques Concerts

Littérature — Musique — Théâtre

Esquisse Etudes

La critique

Sous le signe des Muses (1)

Le Frère Carmel Brouillard, o.f.m. a été passablement malmené par la critique, depuis l'apparition de son livre "Sous le signe des Muses". On l'a accusé de complicité avec la fausse grandeur de certaines oeuvres et de partialité soupçonneuse envers des oeuvres humaines, c'est-à-dire à base d'iniquité. Si on a justement fait quelque bruit c'est qu'en effet ces essais de critique catholique agitent des idées tout en versant la plupart du temps dans un absolutisme vis-à-vis duquel la critique se reconnaît un droit de critique.

Bien que l'angle sous lequel le Frère Brouillard voit nos poètes ne soit pas uniquement celui du catholicisme, il faut bien écrire ici que le préjugé selon lequel l'oeuvre catholique serait faite de pureté et de sérénité influence ses jugements. Les 240 pages de "Sous le signe des muses" visent avant tout à l'imposition d'un classement moral de quelques-uns de nos poètes. On n'y doit pas chercher l'explication ou la délimitation de leur talent. Le F. Brouillard procède à la façon d'un moine inquisiteur en soumettant les poètes qu'il étudie à de vains appareils tortionnaires... C'est le principal reproche qu'on doit lui adresser.

Le F. Brouillard n'est assurément pas le dernier venu. On n'a qu'à lire son livre pour s'en convaincre. Mais pourquoi à propos de tout et à propos de rien, pour combler de joie des poètes riches encore seulement en virtualités, pourquoi dispenser avec une prodigalité énervante les épithètes laudatives. A quoi correspond cette mégalomanie dans l'expression qui impose son allure aux pages consacrées à Choquette, Rainier, voire même à Beauchemin? Pourquoi blasphémer le nom du génie, et profaner la signification de certains mots pour lesquels hélas! on ne trouve pas encore chez nous de correspondance réelle. Au train où va l'enthousiasme du F. Brouillard, que lui restera-t-il à dire quand nous arriverons à un grand poète?

Le premier bien de toute poésie est l'intensité. En elle se fondent l'image enflammée, la pensée concise, le trait, l'apostrophe, l'invective. En regard de ce principe il est bon de dire que quelques poèmes de Choquette atteignent à la poésie. Il n'est pas mauvais d'ajouter que le Choquette de dernières années n'a plus qu'une valeur documentaire. Il n'est pas blasphématoire d'insister sur le pompiérisme religieux de Lucien Rainier, pas antipatriotique d'assigner à Beauchemin sa vraie place parmi les poètes mineurs, pas audacieux de jauger Louis Dantin en fonction du néant qui se creuse dans ses vers, pas impertinent de rabrouer le DesRochers des brisées scolaires quand on sait qu'il a plus de grandeur lorsqu'il délaisse l'imitation, pas insensé enfin d'extraire de tous les vers pseudo-païens de Jovette Bernier un goût de prière et d'expiation. Le F. Brouillard est un peu urécusé à ces aveux

sans doute à cause du sous-titre de son livre. Ce n'était pourtant pas la peine. Tout le monde eut compris.

Par ailleurs le F. Brouillard est infiniment doué pour l'écriture, la phraséologie. Il délaie sa pensée dans un flot de mots et d'images fulgurantes. Il connaît son français moderne s'est un peu récusé à ces aveux qu'on a l'impression qu'il s'écoute parler. Il n'eut pas fallu qu'il se laissât submerger par sa facilité verbale. Les grands critiques résistent toujours à la tentation de faire des mots anodins, soucieux avant tout de subordonner l'accessoire à l'essentiel.

Le FF. Brouillard modifiera ses jugements dans le cours de sa vie, alors qu'il aura peut-être connu l'inquiétude.

Clément MARCHAND.

(1) Sous le signe des muses, essais de critique catholique, volume de 240 pages édité par Granger. Prix \$0.75 l'exemplaire. Un livre à retenir.

Le salut de l'intelligence

Huxley a montré, dans un de ses essais, que si la cour de Louis XIV avait eu des fauteuils confortables, le Grand Siècle n'eût jamais été le grand Siècle. "Ce n'était pas toujours, dit Huxley, parce que les hommes d'autrefois étaient incapables de se donner certains confort qu'ils s'en privaient, mais parce qu'ils jugeaient le confort matériel incompatible avec un bonheur spirituel auquel ils tenaient bien davantage." Rien n'eût empêché les moines du moyen âge de construire des thermes à la romaine. Que leur manquait-il? Les modèles? Ils en avaient sous les yeux. La main-d'oeuvre? Ils la trouvaient aisément pour construire des monastères et des églises. Non, s'ils n'ont pas bâti des thermes, c'est qu'ils n'en voulaient point. Peut-être nos petits-enfants refuseront-ils les plaisirs mécaniques que nous avons jugés souhaitables. Peut-être la crise économique assurera-t-elle, en nous condamnant à la pauvreté, le salut de l'intelligence.

Roman canadien

Un roman vient d'être publié qui ne manquera pas de faire sa marque dans le domaine de notre littérature canadienne.

"Yolande la Fiancée", due à la plume d'une québécoise, Madeleine Laetitia Filion, est un roman honnête et bien écrit qui devrait se trouver dans toutes les bibliothèques paroissiales, et pourquoi ne pas dire dans toutes les maisons canadiennes-françaises.

L'auteur s'est attaché à décrire son pays et à le faire aimer. Les types, hommes et femmes, des canadiens véritables, et non pas truqués vivent de notre vie nationale. Et plus d'un lecteur et d'une lectrice pourraient se reconnaître dans l'un ou l'autre des héros qui évoluent dans ce volume.

Le roman de Mlle Filion captivera certainement les habitués de l'île d'Orléans et les fervents de souvenirs qui se rattachent à la funèbre époque de 1914-1918. En ces jours d'inquiétude et de deuils multipliés, des milliers de femmes et de jeunes filles ont laissé planer leur pensée affectueuse sur les morne vallées de la Somme et les crêtes de Vimy. Madeleine Filion eut-elle un filleul de guerre?

Son beau livre le laisserait croire.

La puissance imaginative de l'auteur a su y semer la fantaisie, mais son coeur surtout a su poursuivre la veine qui nourrit et alimente les sources vives de l'intérêt qui retient l'esprit avide aux pages vibrantes d'un beau livre.

En vente chez l'auteur, Mlle Laetitia Filion, 101 avenue Cartier, Québec. Prix \$1.00

Le Printemps

Tout l'air essaime de l'azur!
Le soleil alentour ruisselle,
Les branches font de la dentelle
Avec leur ombre sur les murs.

Tout l'air chante un chant de printemps!
J'écoute un merle qui gazouille,
Un caillou qui tombe et qui brouille
Le beau ciel d'un petit étang.

La sève monte dans les troncs
Des arbres nus qui se réveillent.
Les enfants crient et s'émerveillent.
Le soleil sourit sur leur front!

Tout est parfum, tout est couleur
La moindre chose est une joie
On sent en nous qui se déploie
Comme un bel oiseau: le bonheur.

Isabelle GENEST.

Maria Chapdelaine en Allemagne

Après un accueil triomphal à Paris, Maria Chapdelaine poursuit une brillante carrière en province. A Nantes, Lyon, Bordeaux, Alger, Cannes, Pau, Brest, Saint-Etienne, les recettes battent tous les records. Voilà qui est bien.

Mais en Allemagne, — voilà qui est mieux — le film Maria Chapdelaine a été détaxé et a reçu le qualificatif exceptionnel de "Kunstlerisch wertvoll", ce qui veut dire: précieux du point de vue artistique. C'est pourquoi il a été détaxé, car en Allemagne,

les films de grande classe, même d'origine étrangère, jouissent à juste titre, d'un régime de faveur.

Il a même été spécifié par l'organisme officiel allemand que Maria Chapdelaine pourra être présentée à la jeunesse au-dessous de 14 ans, même les jours de deuil national.

A Bruxelles, le jeudi 4 avril, la première du grand film de Julien Duvivier a été honorée de la présence de LL. MM. le Roi et la Reine des Belges, première fête officielle de Léopold III et de la Reine Astrid, depuis leur accession au trône.

Voilà qui met à l'honneur le cinéma français.



M. JEAN CHARBONNEAU, avocat, poète canadien distingué, auteur d'un important ouvrage sur "L'Ecole Littéraire de Montréal", publié récemment aux Editions Albert Lévesque. (Cliché Albert Dumas)

Roger Brien

Dans le poème intitulé "Figure d'Evangile" que nous oublions ici jeudi dernier une ligne sautée a fait disparaître le nom de son auteur, M. Roger Brien. Retenez bien ce nom de poète.

Une longue expérience m'a appris que le succès d'un livre est bien plus dans les pensées qu'avait déjà le lecteur que dans celles que l'écrivain exprime. Tocqueville.

Un triomphe plus
éblouissant que
"Maria Chapdelaine"



Cinéma de Paris

Commencant samedi
pour une semaine

**MADELEINE
RENAUD**

La grande vedette de
"Maria Chapdelaine"

ET

HENRI ROLLAN

Le héros du
"Maitre de Forges"

dans

LA MARCHÉ NUPTIALE

Avec les plus grands
artistes de Paris

PIERRE MAGNIER

JEAN MARCHAT

SUZANNE DESPRES

ARLETTE MARCHAL

SIMONE GENEVOIS

Second film à l'affiche

BUSTER KEATON

Le fameux comédien américain dans
son premier film français.

"LE ROI DES CHAMPS ELYSEES"

Vous le verrez sourire pour la première fois de sa vie!

Le martyre de Fisher et de Thomas More

Comme on le sait, ces deux martyrs seront solennellement canonisés au milieu de la joie de la population en général, surtout catholique, de la Grande-Bretagne.

"Un serment dit de suprématie avait été imposé à tous les ecclésiastiques, les obligeant à reconnaître que le roi est la source de toute puissance spirituelle.

Tous les évêques avaient plié, excepté Fisher; tous les juristes avaient cédé, excepté More. Fisher et More étaient les deux plus grands hommes de l'Angleterre. Ils n'échappèrent pas au supplice. Leur mort fut noble comme leur vie. Raconter sans commentaires les derniers moments de ces deux martyrs de la foi catholique est le plus grand honneur que l'histoire puisse rendre à leur mémoire, à l'Eglise pour laquelle ils sont morts et au pays dont ils furent l'honneur.

On accusait Fisher d'avoir dit: "Le roi, notre souverain, n'est pas le Chef suprême de l'Eglise d'Angleterre. Il comparut devant une commission spéciale, le 12 juin 1535. Il était si affaibli par la maladie, qu'il pouvait à peine se soutenir. "Je m'étonne, déclara l'évêque, que l'avocat général Rich, ici présent, porte témoignage contre moi à ce sujet. Cet homme est venu un jour à moi, porteur d'un message secret du roi, par lequel Sa Majesté désirait connaître mon opinion sur la question en litige. Il m'assura que le roi garantissait, sur son honneur et sa parole de roi, que rien de ce que je pourrais dire ne tomberait "sous la loi de trahison". C'est dans ces conditions que j'ai parlé". Rich n'opposa pas de dénégation à cette assertion de Fisher. Le cardinal n'en fut pas moins condamné à mort; le roi le dispensa seulement de la série de supplices infligés aux autres condamnés; il devait être simplement décapité.

Quand l'évêque arriva au pied de l'échafaud, il repoussa ses gardiens, qui voulurent l'aider à monter, et gravit les degrés avec un élan qui étonna ceux qui connaissaient son extrême faiblesse. Parvenu sur la plate-forme, il s'écria d'une voix ferme: "Peuple chrétien, je suis venu ici mourir pour la foi de l'Eglise catholique, et j'en remercie Dieu... Je supplie le Tout-Puissant, par son infinie bonté, de sauver le roi et le royaume". Il se mit à genoux, pria un instant et posa sa tête sur le billot. Un seul coup de hache la sépara du tronc. Sa tête resta exposée plusieurs jours sur le Pont de Londres, puis fut jetée à la rivière. Elle fut bientôt remplacée sur le croc par celle du chancelier Thomas More.

Par ses vertus familiales, par son humeur enjouée, par sa haute culture et par l'indépendance de son esprit, Thomas More était un des personnages les plus sympathiques de la Renaissance. Ses derniers jours révélèrent les profonds sentiments religieux de sa grande âme. Entre autres chefs d'accusation, l'avocat général Rich lui reprocha, comme à Fisher, des paroles prononcées dans une conversation privée qu'il avait surprise par ruse. Rich travestissait d'ailleurs le sens de ses paroles. L'ancien chancelier, en quelques mots d'une éloquence fière et vengeresse, releva ce qu'il y avait d'odieusement dans le rôle d'espion et de traître joué par son accusateur. Il fut condamné à mort. "Puisque mon

sort est maintenant décidé, s'écria-t-il alors d'une voix vibrante, je désire parler librement de votre loi pour le soulagement de ma conscience. Pendant sept années que j'ai étudié la question, je n'ai vu nulle part, dans un docteur approuvé de l'Eglise, qu'un prince séculier pouvait ou devait être le chef de l'Eglise. — Eh quoi! dit le chancelier, êtes-vous plus sage que les évêques et le parlement du royaume? — Mylord, répliqua More, pour un évêque de votre opinion j'ai une centaine de saints de la mienne, et pour votre parlement j'ai tous les conciles généraux depuis mille ans."

Il fut exécuté le 6 juillet à 9 heures du matin. Jusqu'au dernier moment il conserva cet humour agréable, qu'il avait

toujours mêlé à sa piété de chrétien et à sa gravité de magistrat. L'échafaud était branlant. En gravissant la première marche, il dit au lieutenant qui l'accompagnait: "Je vous en prie, aidez-moi à monter; pour la descente, je me tirerai bien d'affaire tout seul". Il se mit ensuite à genoux, récita le Miserere, sa prière favorite, et plaça de lui-même sa tête sur le billot.

Les exécutions du cardinal Fisher, connu et estimé dans toutes les cours de l'Europe, et du chancelier More, célèbre dans les milieux lettrés de l'époque, produisirent une vive émotion. Nul n'en pouvait être plus profondément affecté que le Chef de l'Eglise. Avant de mourir, les deux martyrs en avaient appelé à Dieu et à l'Eglise du jugement du roi.

Un pionnier de la région, M. Louis Brouillette, vient de mourir, âgé de 87 ans

Un des premiers colons de la paroisse d'Hérouxville, où il s'établit il y a 58 ans

(Spécial du Bien Public.) Hérouxville. — La mort vient de frapper l'une de nos plus braves et la plus ancienne famille de la paroisse en enlevant son chef, M. Louis Brouillette, à l'âge de 87 ans, muni de tous les secours de notre sainte religion.

Caractérisé par la foi vive de nos ancêtres, la parfaite fidélité à leurs traditions, leur courage inaltérable, il fut toute sa vie un homme de devoir.

Doué d'une force extraordinaire, il triompha du mal terrible qui pour la première fois le terrassa, et cela, durant deux mois et demi, au cours de l'hiver; mais une hémorragie survenue durant la nuit du 7 au 8 avril, devait le miner complètement au cours de la journée qu'il passa encore en partie assis sur sa chaise.

Il y a 58 ans, il achetait en pleine forêt, la ferme où il est mort: deuxième lot du canton cédé à la colonisation par G. B. Hall. Avec l'ardeur de nos premiers défricheurs, il se mit résolument à l'oeuvre et après avoir défriché cette terre, il parvint à en acquérir trois autres. Il était alors propriétaire de 24 arpents de terre, prêchant ainsi aux jeunes qu'avec la santé, le travail et l'économie on se prépare un bel avenir.

Il laisse pour pleurer sa perte très sensible, son épouse née Julie Champagne; trois filles: (Rose-Anna) Mme William St-Pierre, du Cap-de-la-Madeleine; (Marie-Antoinette) Mme Fridélien Pronovost, de St-Tite; et (Marie-Anne) Mme Ernest Cossette, aussi de St-Tite; deux fils: M. Arthur, du Cap-de-la-Madeleine, et Lucien, gardien du foyer paternel. Deux enfants: Louis et Amanda l'ont devancé dans la tombe.

Il laisse aussi un frère, M. Urbain Brouillette, de St-Tite, deux soeurs, Mme Vve Eusèbe Thérèse de Artic, R.I., et Mme Vve Alphonse Lafontaine de La-Sarre, Abitibi. Trois frères, MM. François et Eugène

Brouillette, de St-Tite, et M. Georges de St-Stanislas, et une soeur, Mme Zéphyr Carpentier, de St-Stanislas, l'ont aussi précédé dans la tombe.

Sur cette tombe déposons l'obole d'une prière pour le vénérable octogénaire qui a prêché toute sa vie la fidélité au devoir et l'amour de la terre.

Un habile homme dans les affaires est instruit, prudent et actif; si l'un de ces trois mérites lui manque, il n'est point habile. Voltaire.

NOUVEL HORAIRE

En vigueur le 28 avril

Départs de Trois-Rivières
Heure solaire

Trains pour Montréal

2.15 a.m. tous les jours
9.17 a.m. jours de semaine
3.25 p.m. tous les jours
3.45 p.m. tous les jours
6.48 p.m. tous les jours

Trains pour Québec

3.30 a.m. tous les jours
9.47 a.m. jours de semaine
12.08 p.m. tous les jours
6.55 p.m. tous les jours
7.15 p.m. dimanche seulement

Trains pour Shawinigan et Grand'Mère

5.15 a.m. jours de semaine
12.10 p.m. tous les jours
3.45 p.m. tous les jours
7.00 p.m. tous les jours

Trains pour Grandes-Piles

10.00 a.m. Lundi, Mercredi, Vendredi
8.45 p.m. jours de semaine.

Pacifique Canadien

CYCLISTES!

Venez voir la nouvelle bicyclette C. C. M. "Boy Scout" 1935, ainsi que d'autres modèles neufs et usagés.

Réparations et accessoires
Les prix les plus bas en ville
Ouvrage garanti

ARMAND GAGNE

857 St-Honoré. Tél. 3149

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS
ET DE TERRIS

Cour Supérieure

District des Trois-Rivières
No. 3267.

DAME DELPHINE BEAUCHESNE, veuve de Henri-Eugène Fontaine, de la paroisse de Gentilly, demandeur; vs CHARLES-EDOUARD CARON, de son vivant des cité et district des Trois-Rivières maintenant décédé et représenté par "Les héritiers de Charles-Edouard Caron", défendeur.

1. Un emplacement situé au côté sud de la rue Saint-Maurice, en la cité des Trois-Rivières, connu et désigné sous le numéro cent quatre-vingt-six de la subdivision officielle du lot numéro dix-sept cent cinquante-cinq (1755-186) du cadastre officiel de la cité des Trois-Rivières — avec la maison dessus construite et ses dépendances.

2. Un terrain situé en la cité des Trois-Rivières, du côté sud-ouest de la rue Sainte-Ange, connu et désigné comme étant le lot numéro cent soixante et un (161) et la juste moitié nord-ouest du lot numéro cent soixante-deux (162) de la subdivision officielle du lot numéro dix-sept cent cinquante-cinq du cadastre officiel de la cité des Trois-Rivières, avec droit dans la ruelle se trouvant à la profondeur de ce dit terrain et qui est désigné par le numéro cent quarante et un (141) de la dite subdivision officielle — avec la maison à trois logements dessus construites et ses dépendances, tel que le tout se trouve actuellement.

PAPERS
à cigarettes
VOGUE
D'UN BLANC PUR

Gros Livret
seulement
5¢

VOGUE
CIGARETTE PAPERS

FINEST QUALITY IMPORTED

pendances, tel que le tout se trouve actuellement.

Pour être vendus au bureau du shérif, dans le Palais de Justice, en la cité des Trois-Rivières, le VINGT-DEUXIEME jour de MAI mil neuf cent trente-cinq, à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif,
L.-P. MERCIER.
Bureau du shérif,
Trois-Rivières,
le 18 avril 1935.

Il faut souhaiter que ce beau film pénètre dans tous les foyers trifluviens.

Nouvelle édition
Revue, corrigée et augmentée
de

TROIS-RIVIERES

PAR

L'ABBE ALBERT TESSIER

L'apôtre du régionalisme mauricien.

Vième MILLE

Ce livre est le couronnement de l'admirable série des "Pages Trifluviennes"

Un riche volume agrémenté de 2 bois gravés de Rodolphe Duguay. Grand format, typographie remarquable rehaussé de dessins marginaux.

\$1.00 l'édition ordinaire

\$2.00 l'édition de luxe

EN VENTE Au Séminaire, au Syndicat d'Initiative, à la Librairie Ayotte, à L'Art Chez Sol, chez Henri Cloutier et au Bien Public.

Chronique de l'A.C.V.

Sommes-nous sincères?

Malgré l'amélioration des choses, sommes-nous sur le déclin de cette période que nous avons appelée la crise? Quand finiront toutes ces lamentations et pour l'univers ces conférences internationales dont les conclusions n'offrent rien de précis? N'est-il pas temps que nous fassions un examen de conscience pour nous demander si nous remplissons la mission qui nous a été confiée. Tout être sur cette terre a une mission à remplir. Avons-nous rempli cette mission? Non. Nous semblons plutôt portés vers le même but: jouer. Or ces plaisirs que nous avons cherchés et même obtenus mais pour en trouver souvent l'amertume ou la soif d'autres jouissances, n'a-t-il pas brisé une vie qui fut malheureuse, au point de vue spirituel et temporel lorsqu'elle aurait été heureuse si nous avions su nous contenter de ces mille riens et du devoir accompli qui fit de nos ancêtres une race forte qui savait rire et savait supporter l'épreuve et les privations avec courage, en attendant des jours meilleurs. C'est que nos ancêtres y voyaient le doigt de Dieu et savaient se conformer à Sa sainte volonté. Malheureusement, nous avons semblé oublier ces principes de foi élémentaire et nous récoltons ce que nous avons semé.

Autrefois dans nos foyers canadiens l'on savait s'amuser et ceci sans ces danses lascives et ces cocktails, et même, si l'on jouait aux cartes, l'on savait se déridier et se taquiner; les parents éprouaient un grand bonheur dans le sourire de leur enfant. Certes, il arrivait des malheurs mais loin de les étouffer à la recherche des jouissances on priait le Maître et l'on faisait pénitence.

L'ouvrier pensait bien au revenu que lui procurerait son travail, mais n'avait-il pas autant à cœur de bien faire ce qu'il faisait et de devenir un expert dans son métier? Le mot d'ordre du patron était de prendre le temps voulu afin que le travail fut bien fait. Nous ne connaissions pas cet-

te doctrine qui consiste à tout faire pour un seul but: l'argent. Quelle satisfaction l'ouvrier a-t-il de nos jours dans l'exécution de son travail?

Si le professionnel ou l'homme d'état comprenait ce qu'attend de lui la société, ayant reçu plus que le commun du peuple, n'est-on pas en droit d'attendre de lui d'abord le bon exemple en tout et partout, de même que ces conseils et directives? On se plaint souvent que nous sommes mal administrés par nos gouvernants; un bon nombre de citoyens compétents et qui devraient se mêler à l'administration de la chose publique ne s'abstiennent-ils pas trop souvent pour laisser la place à des gens non qualifiés? Pourquoi même de nos administrations municipales avons-nous tant de citoyens compétents qui semblent se dérober sous prétexte qu'ils n'ont pas le temps, sauf pour critiquer? N'est-il pas urgent que nos hommes sur qui nous avons droit de compter soient des hommes d'action?

Revenons à une vie normale. Que l'amour du travail reprenne sa place. Que l'esprit de justice reprenne son rang, et alors nous pourrions nous demander: "Lorsque nous disions qu'il y avait une crise, étions-nous réellement sincères?"

L'Ass. des Voyageurs
(Sec. des Trois-Rivières).

La cie Rowntree et le français

Il nous fait plaisir de constater que les produits de cette compagnie ont maintenant une étiquette bilingue. Nous félicitons la compagnie Rowntree de cet acte de courtoisie à l'égard des citoyens de langue française et ce beau geste ne saurait manquer d'augmenter dans notre province la consommation de ce chocolat justement réputé.



Une permanente
souligne votre beauté

Nous ondulons vos cheveux
de façon qu'ils donnent un
cachet particulier à votre vi-
sage.

CHEZ CLAIRE

Mlle Germaine-Claire
Vanasse
53 rue Du Platon Tél. 3371

Téléphone 456.

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944, RUE ST-PIERRE

Trois-Rivières.

EDIFICE SPENARD

J. H. René de Cotret, C.G.A. Henri Ferron, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Comptables Licenciés,

Auditeurs et Syndics.

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

Nouvel ouvrage



La magnifique composition ci-dessus, due à l'artiste canadien Ivan Jobin, illustre la page-frontispice du volume de M. Henry Laureys, "LA TECHNIQUE DE L'EXPORTATION", paru récemment aux Editions Albert Lévesque.

Sous la loi
d'arrangement
entre cultivateurs
et créanciers

Dans l'affaire de

ARMAND BEAUDOIN, cultivateur de la paroisse de St-Luc, district des Trois-Rivières.

AVIS PUBLIC

AVIS est, par les présentes donné que Armand Beaudoin, de St-Luc de Vincennes, Comté de Champlain, a fait cession de ses biens le vingt-cinquième jour d'avril, 1935, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le quatorzième jour de mai, 1935, à dix heures de l'avant-midi, à Trois-Rivières au No. 950 rue Royale, dans le district des Trois-Rivières.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves de réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic, lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayant droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Trois-Rivières, ce trentième jour d'avril, 1935.

Z. FOREST,
Séquestre Officiel.

PRIX REDUITS
JUBILE
D'ARGENT

DU ROI

TARIF SIMPLE PLUS 25%

Pour Billet Aller et Retour

Billets bons depuis midi, vendredi 3 mai, jusqu'à 2.00 p.m., lundi 6 mai.

Au retour, départ jusqu'à minuit, mardi, 7 mai.

MINIMUM des PRIX REDUITS:
■ Adultes - 50c ■ Enfants - 25c ■

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

(Avril 25-Mai 2)

Lisez les annonces

C'est un bon moyen
d'économiser sur vos achats.

Des pionniers pour l'Alaska

Deux cent familles indigènes qui vivaient sur des fermes dans les Etats du Michigan, Minnesota et Wisconsin, auront bientôt des terres dans la fertile vallée de Masanaska en Alaska. Ces familles représentent mille personnes environ. Elles s'embarqueront à Seattle au commencement du mois de mai. A leur arrivée en Alaska, ces nouveaux colons ne trouveront que des tentes pour abri que quatre cents bûcherons et ouvriers sont à dresser à l'heure actuelle. Ces derniers bâtiront ensuite des maisonnettes pour les nouveaux arrivés.

La vallée de Matanuska est colonisée par la Rural Rehabilitation Division qui relève elle-même de la Federal Emergency Relief Administration. La colonisation n'est pas encore chose du passé aux Etats-Unis. Mais les Colons actuels auront la vie plus douce que ne l'ont eue ceux d'autrefois. Ils seront logés dans des maisons convenables avec aqueduc et installation sanitaire. Des animaux, des tracteurs et toutes les choses nécessaires à la culture seront transportées à l'endroit choisi. Chaque colon aura 40 acres de terre défrichée. Le prix d'une terre, comprenant la maison et le "roulant" sera de \$3,000. environ. Mais le colon aura trente années pour la payer. Il commencera à verser les acomptes que dans cinq ans et un intérêt de trois pour cent au bout de la quatrième année.

Matanuska est située à 125

milles du port de Seward, où passe le chemin de fer Alaska. La vallée comprend 128,000 acres dont 34,040 font partie du territoire national. La terre vers soient longs et les étés est fertile et bien que les hivers courts, c'est une bonne région pour l'industrie laitière et la plupart des céréales sensibles au froid, y sont récoltées. On projette de faire un chef-lieu de Palmer et de bâtir un village dans la vallée où il y aura une église ouverte à tous les cultes, une école capable de contenir quatre cents enfants, une buanderie, une fabrique de conserves et aussi des magasins si le besoin s'en fait sentir.

SÉCURITÉ

Ce n'est pas ce que vous gagnez, mais bien ce que vous épargnez qui vous arrachera à l'incertitude du lendemain. Et quelle sera l'épargne la plus sûre et la plus généreuse pour vous? C'est celle que vous associerez aux \$10,000,000 que nos sociétaires et rentiers ont déjà accumulés. Une fois porteur d'un de nos certificats de rentes viagères garanties, vous aurez, enfin! la sécurité d'un avenir tout fait.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

YVAN ROY, 335, rue Bureau
T.-Rivières - T. - 2230-J

La compagnie d'assurance-vie

SUN LIFE ASSURANCE
COMPANY OF CANADA

vous fait part que ses bureaux sont maintenant situés dans l'édifice de la Banque Canadienne Nationale, coin des rues Des Forges et Hart.

entrée rue Hart

Le numéro de téléphone demeure le même

406

Nous profitons de la circonstance pour aviser tous nos assurés, désirant continuer à payer leurs primes à notre bureau des Trois-Rivières, qu'ils pourront le faire exactement comme par le passé.

SPORT

Cinq clubs feront partie de la Ligue de l'International

La ligue de balle molle indépartementale vient de se réorganiser à la Canadian International Paper pour la prochaine saison qui s'ouvrira mercredi prochain, de huit courtants.

Lors d'une récente assemblée du Chapitre Canipco on procéda à la réorganisation de la ligue et à l'élection des officiers. Ont été nommés membres honoraires MM. I. H. Copeland, K. S. LeBaron, J. B. West W. Semple, J. L. Mackenzie, A. G. Adams, C. M. Bang, B. C. Brown, F. J. Griffin, Aimé Aubin.

Le comité exécutif se compose comme suit: Président J. D. De-Repentigny, vice-président, Jos Bertain; secrétaire, Louis-Philippe Morin, arbitre en chef, Jos Brouillette.

Les clubs qui feront partie de la ligue sont la Cour, l'Office, la Finition, la Réparation et le Papier. Les joueurs sont recrutés parmi les employés du moulin. La Cour pourra faire son choix parmi les employés de la Cour, du Groundwood et du Sulphite; le Papier parmi les employés sur les machines avec le droit de prendre en plus A. Gervais et R. Verrette; la Finition parmi tous les employés préposés à la finition et à l'expédition; la Réparation parmi tous les employés du département des réparations et de l'électricité ainsi que les bouillottes et le charbon; l'Office parmi les commis, les surintendants, le contrôleur et les preneurs d'échantillons. Les parties seront jouées sur le terrain de la compagnie au coin des rues Saint-Paul et Charlevoix.

M. François Lacroix sera en charge des statistiques agissant de plus comme scoreur officiel. M. Jean Ouellette sera en charge du terrain et de tous les accessoires de la ligue.

EXCURSIONS A BON MARCHE A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départs: Tous les jours du 15 au 28 mai
Limite de retour: 30 jours

UN SOU DU MILLE en wagons de première seulement

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS

Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:—

- (a) wagons-lits touristes à environ 1 1/4 du mille, plus les prix réguliers pour les lits.
- (b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1 1/2 du mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

Faculté d'arrêt à Port Arthur, Ont. et à tous les endroits de l'ouest

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

(Avril 25-Mai 2 9 16 23)

Le Girard & Godin s'entraîne ferme en vue de l'ouverture de la Ligue de balle molle, à la mi-mai

Le club de balle molle Girard & Godin, qui représentera notre ville dans la Ligue de la Vallée du Saint-Maurice et la Ligue de la Cité de Montréal, a commencé à s'entraîner en vue des joutes régulières.

Plus de quinze joueurs étaient présents au camp d'entraînement lundi soir dernier, et il régnait entre eux un entrain qui fait bien augurer pour la saison. Les joutes régulières commenceront au milieu de mai. D'ici là, la Maison Girard & Godin, en coopération avec les échevins du quartier Saint-Philippe, font aménager le terrain de l'ancienne patinoire Guilmour où seront jouées les

parties régulières. On s'occupe actuellement au nivellement du terrain et à entourer le champ d'une clôture préventive.

Tous les tréfluvians amateurs de ce beau sport de la balle molle attendent avec anxiété l'ouverture de la ligue, qui nous présentera, espérons-le, du jeu excitant.

Ce soir, à 7 heures précises, tous les joueurs du club de la Cordonnerie Lacombe de la Ligue de balle molle St-Philippe Jr., sont priés de se rendre au numéro 987 Royale.

Aux abonnés du Passe-Temps

Tous les lecteurs de cette intéressante revue musicale se réjouiront d'apprendre que l'aménagement du nouveau local est avancé.

C'est dire que le Passe-Temps reprendra sous peu sa publication à date régulière, avec de nombreuses améliorations et de nouvelles collaborations.

Qu'on se le dise.



MESDAMES, MESDEMOISELLES, AU SALON BLANCHARD

Vous vous ferez donner un permanent de qualité à prix raisonnable.

Consultations gratuites
Le seul salon en ville qui donne le fameux permanent ZOTOZ sans machine, sans électricité.

BLANCHARD & CIE

Roland G. Blanchard
Coiffeur expert en charge
En face du marché
212 Des Forges. Tél 3356

La Chiropratique Vous Ramène et Vous Maintient en Bonne Santé

La Chiropratique s'applique à un grand nombre de maladies chroniques ou aiguës telles que: les fièvres,

La Chiropratique s'applique mal de tête, du cerveau, dépression nerveuse, insomnie, maladies des yeux, du nez, de des oreilles, de la gorge, du coeur, des bronches, des poumons, de l'asthme, maladies de foie, d'estomac, des intestins, diabète, constipation, appendicite, mal de reins, rhumatisme, sciaticque, maladie des femmes, etc.

Si vous avez tout essayé sans résultat, cela prouve que la cause du mal existe encore.

La Chiropratique corrige la cause des maladies.

Vous n'avez pas besoin de rester malade.

Renseignements Gratuits

A. E. HUNT KING, D.C.

Chiropraticien
144, Rue Alexandre Tel. 1918
Trois-Rivières



Un nouvel attrait s'ajoutera à votre demeure

Si vous peignez les galeries et tout l'extérieur. La peinture donne l'aspect du neuf.

Repolissez aussi vos intérieurs afin de les rendre plus gais.

Les meilleures marques
Les meilleures qualités

ERNEST TREPANIER

Tapisserie, Peinture,
Matériel d'art

1295, Hart Tél. 392

GIN de KUYPER
CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE
MAISON FONDÉE EN 1695
EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS
\$2.30 LA BOUTEILLE DE 26 ONCES
\$3.30 LA BOUTEILLE DE 40 ONCES
\$1.00 LA BOUTEILLE DE 10 ONCES



SOUSSIONS POUR CHARBON ET COKE

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées: "Soumission pour charbon" seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 28 mai 1935, pour la fourniture du charbon et du coke aux édifices du Dominion dans toute la province de Québec.

On peut se procurer des devis et des formules de soumissions en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux, 150 rue Saint-Paul-Ouest, Montréal; au surintendant, 150 rue Saint-Paul-Ouest, Montréal, et au commis des Travaux, édifice de la Douane, Québec.

Les soumissions qui ne seront pas faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux conditions et devis ministériels, ne seront pas étudiées.

Le ministère se réserve le

SPECIAL

Dans conserves alimentaires, patates, etc.

Nous vendons des produits exclusivement régionaux, provenant de comtés avoisinants Trois-Rivières

COOPERATIVE AVICOLE

841, Ste-Marguerite

Téléphone 3460

droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt ne dépassant pas 10 pour cent du montant de la soumission, afin d'assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministères des Travaux publics,
Ottawa, le 30 avril 1935.

Le Docteur

J. B. DORVAL

Chirurgien-dentiste

désire informer ses clients et amis qu'il vient de déménager ses bureaux au No.

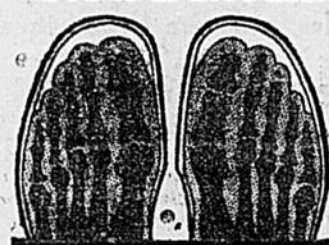
1382, RUE HART

BIENVENUE A TOUS

Téléphone 1468

L'AJUSTEMENT

de vos chaussures chez un orthopédiste est le meilleur placement possible pour la protection de vos pieds. Venez constater vous-même l'ajustement de vos souliers à l'aide de notre nouvel appareil de Rayons-X



Le Rayon-X photographie l'ossature de votre pied sous vos yeux. Nous donnons gratuitement des démonstrations.



Les nouvelles chaussures sont maintenant arrivées et nous vous les offrons à des prix modérés. Aussi notre sous-sol vous offre toujours de nombreuses occasions.

En achetant vos chaussures assurez-vous d'avoir pleine satisfaction.

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué
Chaussures pour toute la famille.

Prix convenant à toutes les bourses.

1392 RUE HART. Tél. 537. TROIS-RIVIERES

Au service du public depuis 15 ans.

FAITES TAPISSER ET PEINTURER VOTRE DEMEURE

PAR

Le Studio Hébert

595, rue Niverville

Téléphone 115

Le taux de la taxe ne sera pas diminué cette année

"A L'Art chez Soi"

Un magasin clair, bien aéré, lumineusement agencé, spacieux et engageant. Telles sont les caractéristiques de L'ART CHEZ SOI récemment déménagé à 1258 rue Notre-Dame, vis-à-vis du Flambeau. Ce magasin est des plus intéressants qu'il m'ait été donné de visiter. Son propriétaire, M. Ls-P. Carrette, n'a rien négligé pour lui donner l'ambiance d'art et le cachet familial qui vous mette à l'aise pour vos achats. C'est une réussite. Les étalages y sont soigneusement ordonnés de façon à faciliter le choix de l'acheteur au moyen d'une disposition qui met en lumière tous les objets en vente.

A "l'art chez soi" rien qui sente le mercantilisme. Au contraire c'est le caractère français qui prédomine. On peut y causer avant l'achat, discuter du mérite des merveilleux bibelots qui se tiennent sur de polies étagères coniques et pyramidales. Le gérant y a mis à la mode une affabilité et une courtoisie, qualités si précieuses et que ne manque pas d'apprécier la clientèle.

Le stock du nouveau magasin de "l'art chez soi" est considérablement augmenté. On y peut admirer de remarquables peintures italiennes et françaises signées d'artistes qui ont un nom en Europe. Les potiches italiennes et françaises d'un dessin remarquable se vendent à un prix ridiculement bas. Les porcelaines, les bibelots, les bustes, les plâtres sont l'expression de la dernière nouveauté. Il en est par contre de vieillots qui ne manquent pas de charme. Il faut visiter cet établissement pour se rendre compte des merveilles qu'il recèle.

Une des spécialités de "l'art chez soi" est la tapisserie, la tenture et le papier peint. L'assortiment des lampes abat-jour et des tables de pied y est également au comble.

Mais la principale innovation de L'ART CHEZ SOI est le rayon des livres. Le public trifluvien ne lit pas pour la bonne raison qu'on ne le sollicite pas à la lecture. Cette lacune disparaît. Le comptoir de la littérature à L'ART CHEZ SOI, qui comportait déjà la collection complète

La situation financière de la ville ne lui permet pas de sacrifier cette partie importante de ses revenus.

Il est dès maintenant assuré que la ville ne pourra pas diminuer le taux de la taxe générale comme les membres du conseil l'avaient décidé et comme on l'a corné à tous les vents. Malgré le prétendu massacre du budget voté il y a quelques semaines les finances de la ville ne permettront pas de sacrifier une partie des revenus nécessaire à son administration. La nouvelle en a été communiquée au conseil

des Pages Trifluviennes et les nouveautés des éditeurs mont-réalaïs, s'enrichit d'un choix judicieux des meilleurs auteurs français anciens et modernes et surtout de revues et périodiques français.

Quand on veut enjoliver sa demeure ou qu'on désire acheter un cadeau ne cherchons pas ailleurs "qu'à l'art chez soi".

En attendant il faut féliciter M. Carrette, l'actif gérant de L'ART CHEZ SOI d'avoir su par son bon goût donner à son établissement un cachet unique. La Souris-Boeuf.

Vendeurs Autorisés

General Motors

34—Pontiac Sp. Sedan	\$975.
29—Gr. Paige Sedan	250.
27—Buick Sedan	135.
34—Dodge Coach	690.
29—Chevrolet Camion	175.
31—Chevrolet Coupé	250.
33—Chevrolet Sp. Sed.	650.
32—Buick Phaeton	700.
33—Chevrolet Sp. Cou.	575.
34—Chevrolet Sedan	790.
28—Chandler Sedan	115.
30—Ford Pickup Del'y	100.
28—Chevrolet Coupé	65.
31—Buick Sedan Sp.	650.
29—Ford Tudor	90.
25—Buick Touring	35.
30—Chevrolet Camion	335.
29—Chevrolet Coach	140.
30—Ford Panel 1½ ton.	250.
29—Whippet Sedan	250.

Et plusieurs autres à bas prix et termes faciles.

Three Rivers Chevrolet Motor Sales Limited

755 Champflour. Tél. 3401

Ouvert jour et nuit.

Les fêtes locales du jubilé

A l'occasion du jubilé royal lundi le 6 mai sera fête civique. Un avis émanant du conseil de ville oblige tous les établissements commerciaux de même que les bureaux à fermer leurs portes ce jour-là.

Des manifestations de réjouissance auront lieu dans la journée de lundi. Le comité de ces fêtes sous l'habile direction de Me Arthur Béliveau, greffier de la cité, a organisé de grands spectacles de joie qui auront lieu dans la cour du séminaire.

Une magnifique soirée récréative aura lieu dans la cour du séminaire avec le concours des Scouts catholiques et de l'Union Musicale.

serve suffirait à peine pour la cité si le taux reste ce qu'il était l'an dernier, c'est-à-dire 1.30%. La diminution de taux de 15% signifierait une baisse de revenus de \$50,989.20.



CANADA,
Province de Québec,
District des Trois-Rivières.

LA CORPORATION

de la

CITE DES TROIS-RIVIERES PROCLAMATION

A l'occasion de la célébration, dans notre cité, le 6 mai, 1935, des fêtes commémoratives du 25ième anniversaire de l'accession au trône de Notre Gracieux Souverain, j'invite tous les citoyens à coopérer à ces fêtes, en pavant leurs demeures, en fermant leurs manufactures et leurs établissements, de manière que tous puissent se réjouir et participer à la célébration de ces fêtes.

LE MAIRE.

Signé G.-H. ROBICHON

AUBAINES SENSATIONNELLES

Pour VENDREDI et SAMEDI au

METROPOLITAN

POURQUOI NE PAS VENIR DES MAINTENANT
CHOISIR VOTRE TOILETTE DE PRINTEMPS? LES
CONDITIONS D'ACHAT SONT SI FACILES.



10% de dépôt

3 à 5 mois pour liquider la solde
sans intérêt.

Costumes et Manteaux

\$10 - \$12 \$15



Un Choix Extraordinaire !

Une collection extraordinaire des plus populaires
modèles de la saison en fait de costumes et manteaux.

Coupe Élégante et Parfaite Confection

Il vous faut à tout prix voir notre charmante collection. Elle vous intéressera: Tweeds dans diverses qualités, Crêpes de laine dans les couleurs du printemps.
Tailles: 14 à 44

MAGASIN METROPOLITAN STORE

Nouvelle émission

\$1,500,000

d'obligations 4%, amortissables, première hypothèque de

l'Archidiocèse de Toronto

(Roman Catholic Episcopal Corporation for the Diocese of Toronto, in Canada)

Echéance: 1er avril 1945

Prix: 98.50 plus l'intérêt couru, au rendement de 4.18%.

Dans la Province d'Ontario tous les biens paroissiaux du diocèse tels que les églises, presbytères, salles paroissiales, cimetières, appartiennent à l'Evêché.

L'émission sera gagée par une première hypothèque sur des immeubles à Toronto, évalués à plus de \$3,000,000. Actif: \$14,000,000. Passif (y compris la présente émission): \$4,000,000.

Placement autorisé pour les Compagnies d'Assurance-Vie

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

VALEURS DE PLACEMENT

1484, rue Notre-Dame.

Trois-Rivières.

Tél. 1180